

Edition quotidienne	
CANADA	\$ 6.00
Etats-Unis et Empire Britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Montréal, jeudi 20 déc. 1928

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
MONTREAL

TELEPHONE: - - Harbour 1241

SERVICE DE NUIT:
Administration: - Harbour 1243
Rédaction: - Harbour 3079
Gérant: - Harbour 4897

Pour faire des affaires

L'instruction est de plus en plus nécessaire

L'excellent homme, doublé d'un grand marchand, qui parlait ce soir-là devant un groupe de jeunes gens, dit en substance: "Je ne suis pas de l'avis de ceux qui prétendent qu'il faut pousser très avant dans leurs études les jeunes hommes destinés au commerce. Si vous me permettez de citer mon cas, je suis devenu employé de magasin à l'âge de 14 ans. J'ai peiné et travaillé dur, de sept heures du matin à sept heures du soir et plus tard, souvent, avant de devenir quelqu'un dans la maison où mon père m'avait mis en service. Si vous exigez des jeunes gens instruits qu'ils travaillent ainsi et débutent à vingt ou vingt-deux ans à un petit salaire, ils se décourageront et s'en iront. La meilleure école de commerce, c'est le magasin, et de très bonne heure."

On l'écoula avec respect. Il avait de l'expérience, c'était un homme d'une grande intégrité, il avait réussi à faire une belle fortune. On le remercia de ses paroles. Il était âgé, il exprimait le désir de se retirer. Et quand il fut parti, les jeunes gens recommencèrent de débattre le sujet: "Faut-il avoir de plus en plus d'instruction pour faire des affaires, se livrer au commerce, à l'industrie, à la finance, y réussir?"

Un homme qui approchait de l'âge mûr se trouvait là; il fut invité à donner lui-même son avis. Il avait de l'autorité, de l'expérience, il avait, lui aussi, réussi. Il exposa un point de vue différent. Tout ce qu'on venait de leur dire s'expliquait, dit-il. Jadis, on ne croyait pas qu'un commerçant ou un marchand eût besoin d'une grande instruction. Il fallait qu'il apprit à connaître d'abord l'affaire à laquelle il devrait s'intéresser, qu'il eût des notions de comptabilité, qu'il se tint au courant. Cela suffisait presque. On vit des gens ainsi formés, chez les Canadiens français comme ailleurs, aller de l'avant, faire fortune. Le marchand qui venait de parler devant ce cercle était un des derniers survivants de cette époque.

"Les affaires, l'industrie, le commerce ont évolué", dit l'homme instruit. "Regardez autour de vous, dans la banque, la finance, l'industrie. Certes, il y a là des gens en vedette qui ont débuté sans grande instruction; mais faites-les parler. La plupart déplorent de n'avoir pu s'instruire davantage quand ils étaient jeunes. Et des hommes moins âgés qu'ils ne le sont se taillent déjà de fort belles places dans les affaires, à cause de leur esprit de travail, certes, mais aussi parce qu'ils ont des idées générales, un esprit développé, tout le temps en progrès. Et ceux-là qui n'ont pas eu l'avantage d'une belle et solide instruction la font donner à leurs fils. J'en connais plusieurs dont les enfants passent par les collèges classiques ou les maisons d'enseignement secondaire, font toutes leurs études, vont aux universités, chez nous, étudient même quelque temps à l'étranger. Ils promettent déjà, nous avons droit d'attendre d'eux beaucoup plus qu'ils ne pensent. Nos anciens hommes d'affaires, notre première génération d'industriels ont rarement eu des succès dans leurs familles mêmes, soit parce qu'ils n'ont pas compris la nécessité de l'instruction poussée pour leurs fils, soit parce qu'ils les ont mal élevés ou leur ont insuffisamment enseigné ou fait enseigner qu'une industrie ne peut surnager, dans le torrent de la concurrence, à moins d'avoir pour chefs des hommes d'expérience et de connaissances générales étendues. Le commerce, l'industrie, la finance sont internationaux. Les conditions économiques d'un pays réagissent sans tenir compte des frontières. Un homme instruit sait prévoir. Un homme d'instruction courte et limitée peut deviner parfois ce qui se prépare, ce qui va se passer; il n'a pas la formation de jugement voulu pour pouvoir, d'ordinaire, voir aussi bien ni aussi loin que l'homme d'affaires instruit, il ne sait pas souvent réfléchir. Voyez l'exemple français, allemand, et même américain. Dans ces pays, l'industrie, le commerce, la finance ont à leur tête, et de plus en plus, des hommes d'une formation intellectuelle sérieuse. Les Etats-Unis s'en sont rendu compte, depuis qu'ils cherchent à s'assurer une part des grands marchés internationaux. Sachons profiter de cette expérience. Instruisez-vous le plus que vous pourrez, vous ne le serez jamais assez. Autrement, nous n'occuperons plus jamais que les places de subalternes et tout finira de nous échapper."

Cet homme avait raison. Il eût pu citer l'expérience de certains de ses amis, gens d'esprit pratique et qui, de plus en plus, se rendent compte de la nécessité d'une instruction approfondie, si l'on veut réussir, dans le domaine où ils vivent et agissent. Nous sommes à une époque où, plus que jamais, la concurrence exige, dans le domaine économique comme dans celui des professions, que ceux qui ambitionnent d'arriver aux premiers rangs, d'y réussir, de s'y tenir, soient non seulement travailleurs et tenaces, mais aussi d'esprit éclairé, apte à envisager les divers aspects des affaires qu'ils traitent. Nous vivons à côté de concurrents d'autres races qui ont une longue formation aux affaires et de la fortune; pourtant, ils s'aperçoivent eux-mêmes qu'à tout cela ils doivent ajouter aujourd'hui un bagage d'idées générales que ne donne pas, que ne peut pas donner même un long entraînement dans une boutique, derrière un comptoir ou dans les bureaux d'une grande maison, à moins qu'on ait un véritable génie d'adaptation.

Nos jeunes gens qui étudient le droit, le génie civil, pour ne parler que de ceux-là, reçoivent une préparation préliminaire sérieuse aux affaires. S'ils superposent à cette formation quelques mois, un ou deux ans de solide entraînement commercial ou financier à l'extérieur ou dans des maisons importantes ils seront à vingt-cinq ans, en tout cas avant la trentaine, s'ils le veulent, bien armés pour la bataille économique. Combien, des industriels, des marchands, des hommes d'affaires de chez nous disent qu'ils ne peuvent encore trouver parmi nous tous les jeunes hommes dont ils ont besoin, et qu'ils réclament à grands cris aux maîtres de notre enseignement?

Ne disons pas que nos gens ont l'esprit peu fait aux affaires. Explication trop facile et trop commode d'insuccès passés, dont la cause réelle fut bien plus le manque d'inspire de travail, l'insouciance de l'avenir, l'absence du sens des responsabilités, de la volonté de réussir, de la ténacité dans le labeur, l'effort, la lutte. Plusieurs des nôtres ont déjà réussi, qui voulaient réussir. Ils ne le doivent pas aux circonstances, non plus qu'à ce qu'on appelle trop souvent "la chance". Celle-ci n'existe guère. Ils ont su apprendre, vouloir, travailler, persister. Fournissons-leur, pour les aider, les remplacer même plus tard, des jeunes hommes qui sachent penser, réfléchir, agir et qui aient des idées générales. Ne nous imaginons plus que seul l'homme de profession a besoin d'être instruit. — à une époque où déjà un certain nombre d'entre eux estiment pouvoir se dispenser de l'être. Ce qu'il nous faut, dans le domaine économique, et de plus en plus, si nous ne voulons que nos dernières entreprises ne nous échappent pour passer à l'Américain ou à l'Anglo-Saxon, — comme il en passe trop, de ce temps-ci, — ce sont des jeunes hommes d'affaires instruits et qui travaillent, l'esprit tourné vers les réalités et non vers les amusements faciles.

Georges PELLETIER

L'actualité

La machine à personnalité

Il n'y a pas de fin aux perfectionnements de la science. Une dépêche de New-York à un journal local mande la dernière découverte. Sensationnelle, elle prend en cette qualité bonne place dans les colonnes du confrère. Le sensationnel est en effet le seul sésame des colonnes de la presse moderne. A. B. Salinger, ingénieur diplômé s'il vous plaît, vient de créer une machine aux fins ambitieuses: elle injecte, selon la propre expression de son créateur, de la personnalité dans la personne altérée—mais soyons sérieux—elle injecte, sans douleur, de la personnalité dans le patient pendant son sommeil.

La machine est destinée à avoir du succès. Nous connaissons peut-être un certain nombre de gens atteints d'eux-mêmes jusqu'à saturation; mais comme ils ne s'en doutent pas, ils seront des premiers à faire passer par la machine et à se gonfler encore au risque d'éclater.

L'invention de Salinger est du cinquième perfectionnement qu'elle a à la quinzaine des maladies mentales, notamment de cette maladie toxique qui produit une sorte de paralysie du cerveau, qui recroqueville et abolit l'âme humaine devant l'objet de sa flamme, l'employé devant l'employeur.

Elle agit de la même façon que l'eau de vie chez la souris qui s'est introduite dans la cave d'un bootlegger. A force de lécher les tonneaux suintant l'alcool, elle a fini par s'injecter de la personnalité à forte dose, si bien que quand le chat s'insinua dans la cave, à la grande confusion de Ramonobis, elle lui fit face, lui montra les dents et mit minet en fuite.

On aurait tort de croire que cette machine d'une complication inouïe, le génie tend toujours à la simplification des moyens; aussi l'appareil Salinger n'est-il qu'une sorte de croisement entre un Victrola et un dictaphone. C'est un éliminateur de timidité, d'infériorité complexe, comme disent les Américains.

Le jour, vous bugez dans cette machine vos désirs contrariés, puis le soir, vous mettez le mécanisme en branle et vous laissez la machine vous roucouler indéfiniment une musique douce à votre vanité.

Pendant que le sommeil vous immobilise, elle vous susurre à l'oreille des encouragements que votre meilleur ami n'aurait pas le culot de vous donner. Résultat: vous vous métamorphosez, petit à petit, de timide suiveur en chef et vous traversez la vie en frappant du talon, du pas sûr, puissant, conquérant d'un Mussolini, formidable égoïste.

La dépêche veut bien, pour illustrer la démonstration, donner des exemples concrets. Supposons, dit-elle, que vous n'osez demander une augmentation à votre patron, vous parlez dans la machine comme suit:

"Je suis quelqu'un. Je n'ai pas peur des contrôleurs de tramway, des gardiens de subway et des portiers salonnés du Ritz. Si je ne change pas de chemise tous les jours, cela me regarde et ne regarde pas. Comment espérez-vous conduire vos affaires sans le secours de gens comme moi? Je suis important, etc."

Une fois ce disque enregistré, vous vous mettez au lit joyeusement, vous doutant bien de l'épanouissement de personnalité que le sommeil vous réserve. La machine commence d'opérer et elle vous répète jusqu'à l'aurore vos paroles qui entrent et se fixent dans votre subconscient. Elles y font l'effet de la tige d'acier dans la masse de ciment. Moralement, vous êtes en béton armé.

Plastique à l'extrême, la machine peut adapter son dynamisme moral à toutes les circonstances et l'on voit d'un coup d'oeil les services qu'elle peut rendre à l'âme humaine. Elle vous remplit de vous-même, elle vous saoult de vanité, vous enivre d'orgueil.

Le subconscient est le domaine réservé de Salinger qui, Autrichien de naissance (probablement juif de race comme le docteur Abrams, inventeur de cette autre machine merveilleuse, l'oscilloclast, qui l'a fait traîner de Charlottan), tient sa peau d'âne de l'Université de Washington.

Depuis plusieurs années, il pratique l'hypnotisme à la scène. Il a, au reste, philanthropiquement prêté tous ses cas. Des hommes se rencontrent tellement peu doués d'imagination qu'ils ne pourraient préparer seuls leur menu subconscient ou psychologique. A leur intention, Salinger a préparé des disques. L'un de ces disques verse aux patients des proclamations de cette taille: "Je suis accablé aux grandes forces créatrices de l'univers." "Ce qui doit faire une drôle d'impression à l'individu dont le corps, très conscient et très sensible, vient d'être roué de coups par sa femme. Mais le sommeil ignore l'ironie qui demande un esprit très éveillé."

Un autre disque, plus modeste et plus pratique, dit: "J'ai les dispositions voulues pour aimer et les qualités nécessaires pour être aimé. J'ai un fort sex appeal."

On peut déjà prévoir des conflits terribles que se produiraient par exemple entre deux antagonistes qui auraient, pendant la nuit précédant leur rencontre, fait fonctionner la machine, chacun à l'insu de l'autre.

Le tout bien, n'est pas de se persuader qu'on a de la personnalité. C'est autre qu'il faut convaincre.

Le monde, semble-t-il, se compose pour une moitié de gens qui se sentent une personnalité supérieure et qui veulent vous en persuader en tenant parfois le crachoir et en y lançant leurs vanaeries à jet continu, et pour l'autre moitié, d'ironistes, de réalistes qui nient cette personnalité à ceux qui s'en croient sautés, qui les fuient comme la grippe et qui, derrière eux, les appellent raseurs.

La machine de Salinger existe depuis longtemps. Elle a gonflé bien des faits comme des bulles de savon qui ont crevé en se posant sur la pointe d'aiguille du bon sens.

NEMO

Bloc-notes

Rue Sherbrooke

On a parlé ces jours-ci de rendre accessible aux établissements commerciaux la rue Sherbrooke, de la rue Guy au Parc Lafontaine. Il s'est déjà fait de l'agitation à ce sujet, dans le voisinage de l'hôtel de ville; l'on a voulu faire rappeler un règlement qui interdit la construction de magasins dans toute une zone de la rue Sherbrooke. On ne voit pas bien quels avantages, sauf pour les propriétaires de maisons à vendre, rue Sherbrooke, il y aurait à la rendre commerciale. La rue Sainte-Catherine, au sud, la rue Mont-Royal au nord, sont deux grandes rues commerciales, l'une et l'autre accessibles au public de toutes les parties de Montréal. L'établissement de grandes maisons commerciales rue Sherbrooke ne ferait que compliquer le problème de la circulation au centre de la ville; à l'heure présente, cette rue est une artère où toute une partie de la circulation montréalaise passe sans trop d'ennuis pour la masse. Si on allait faire de grands magasins rue Sherbrooke, il y faudrait le tramway; autrement ils seraient à peu près inaccessibles à la plupart des gens, — à moins qu'on n'y construise des voies souterraines, ce qui serait très coûteux. Et le tramway rue Sherbrooke, de la rue Guy au Parc Lafontaine, rendrait presque impraticable la circulation du piéton, de l'automobile et de l'autobus dans toute cette partie de la ville. L'intérêt public doit primer l'intérêt privé; or, dans ce cas-ci, l'intérêt public est très facile à protéger: qu'on ne laisse pas le commerce envahir une des dernières grandes rues où il n'est pas encore impossible de passer, pour le piéton et pour l'automobiliste.

En chantier

A l'heure même où la compagnie de navigation White Star va perdre, à ce que l'on sait, le Celtic, échoué sur les côtes d'Irlande, et battu par des vagues qui sont à le démolir, elle se prépare à lancer le paquebot à moteur le plus puissant de la marine marchande anglaise, le Britannic, de 27,000 tonnes, qui naviguera entre Liverpool et New-York. En même temps, elle a en chantier un autre paquebot qui sera, si les informations des quotidiens sont fondées, le plus grand des navires à vapeur lancés à date. Il jagera 60,000 tonnes, il aura mille pieds de long, sera mû à l'électricité, comme les plus récents croiseurs de la marine de guerre américaine, et devra faire une trentaine de milles à l'heure, peut-être davantage. Il y a quelque temps la compagnie Cunard a annoncé qu'elle mettrait, elle aussi, en chantier, un transatlantique de proportions gigantesques, destiné à prendre la mer en 1931 ou 1932. Si l'on ajoute à cela les nouvelles unités des flottes du Pacifique, de la Cie Générale Transatlantique, en train de préparer un paquebot plus grand que l'ile-de-France, jaugeant 44,000 tonnes, et celles des compagnies de navigation allemandes en train de restaurer la marine marchande de leur pays, celles des lignes italiennes et hollandaises, le public voyageur manquera moins que jamais d'un choix étendu.

G. P.

L'anniversaire de S. G. Mgr Bruchési

Demain, vendredi, 21 décembre, S. G. Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, célébrera le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. Il recut en effet le sacrement de l'ordre le 21 décembre 1878 des mains du cardinal Monaco, à Saint-Jean-de-Latran, à Rome.

De retour au pays, il occupa pendant quatre ans la chaire de dogme à l'Université Laval de Québec, d'où il passa à Montréal pour devenir chanoine de la Cathédrale, puis supérieur ecclésiastique des sœurs de Sainte Anne, ensuite vice-recteur de l'Université Laval à Montréal, promoteur du premier conseil de la province ecclésiastique de Montréal, etc. En 1897, il fut sacré archevêque de Montréal.

S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, vient d'inviter les prêtres séculiers et réguliers, les religieux et les religieuses ainsi que les fidèles de tout le diocèse à se souvenir dans leurs prières, ces jours-ci, de façon toute spéciale et bien fervente, de Mgr Bruchési, à l'occasion de son cinquantième anniversaire d'ordination sacerdotale.

Aux vœux et aux prières que le clergé et les fidèles de Montréal font pour S. G. Mgr Bruchési, Le Devoir associe les siens.

Un syndicat de langue anglaise veut acheter des quotidiens de langue française

Des négociations qui seraient en train d'aboutir — Un journal québécois convoité De la forêt au consommateur

CE PROJET FAILLIT REUSSIR IL Y A DEJA PLUSIEURS MOIS

On commence à parler à Montréal ces jours-ci, dans le monde des journaux et dans celui des affaires, d'un projet d'achat, par un syndicat de capitalistes et d'industriels de langue anglaise, de quotidiens canadiens-français.

A ce que l'on sait, un syndicat analogue, il y a déjà plusieurs mois, a tenté l'achat d'un journal québécois, mais n'a pu s'entendre à l'époque avec les propriétaires, que leurs offres n'intéressaient pas; ce syndicat a déjà des intérêts dans un quotidien de langue anglaise, dans notre province.

Aux dernières nouvelles, un autre groupe, plus puissant aurait approché, ces jours-ci les actionnaires ou certains des actionnaires majoritaires d'un quotidien québécois répandu; et, cette fois, il n'est pas du tout sûr que les négociations n'aboutiront pas, certains des actionnaires penchant à conclure l'affaire, à cause du prix très avantageux qu'on leur offre de leurs intérêts.

Plusieurs des membres de ce syndicat de langue anglaise sont intéressés dans l'industrie de la pulpe et du papier et dans des compagnies

propriétaires de réserves forestières importantes. L'exploitation de quotidiens les intéresserait logiquement, et cela compléterait la chaîne de la forêt au public. Et cela leur assurerait aussi un puissant moyen d'influer sur l'opinion, qu'ils tiennent à disposer en leur faveur, advenant la discussion de certains projets d'affaires qu'ils veulent avant longtemps soumettre au gouvernement provincial.

Pour le moment, les grands actionnaires du quotidien d'abord approché ne sont pas tous favorables à la vente, même à prix fort, de leurs parts. Mais les agents du syndicat ont déjà obtenu, à ce que l'on répète dans des groupes bien informés, certaines adhésions à leur projet et ils poursuivent leur travail.

Si l'affaire aboutit à Québec, il n'est pas du tout improbable que le même groupe tente de répéter l'opération dans d'autres villes, à commencer par Montréal, afin de former une chaîne de quotidiens, dont un ou deux de langue anglaise, le reste de langue française; il n'y aurait en apparence rien de changé pour l'heure à la ligne de conduite des quotidiens passés dans la combinaison.

M. Gaspard DeSerres est mort ce matin

Il avait 73 ans — Sa carrière

M. Gaspard DeSerres, conseiller législatif, une des figures les plus connues dans le monde financier de la métropole, est décédé, ce matin, à son domicile de la rue Sherbrooke ouest, No 96, après quelques jours seulement de maladie. M. DeSerres avait dû s'absenter vendredi dernier. Il a succombé à la pneumonie. Il était âgé de 73 ans. Lui survivent: sa seconde femme, née Beauregard (Marie-Olive), et plusieurs enfants: MM. Lomer, président et gérant général de la maison Omer DeSerres, Limitée, Rodolphe, avocat, Gaston, Mmes L.-B. Tooke (Jeanne) et L.-R. Broder (Marguerite), tous issus d'un premier mariage avec Mlle Emma Poirier; MM. Jean et Henri, Mmes Simone et Madeleine, issus du second mariage.

M. Gaspard DeSerres avait été fait conseiller législatif au mois de janvier dernier. Il était aussi président de la Société Nationale de Fiducie, représentant du gouvernement provinciale à la Commission métropolitaine, président de la Commission des arrondissements, ancien président de l'Ecole Technique, ancien échevin et ancien trésorier de la ville et président d'un grand nombre de compagnies industrielles, commerciales et financières.

Né à Saint-Ambroise de Kildare le 9 octobre 1855, M. Gaspard De

Serres était fils d'Antoine DeSerres et d'Edridge Ratelle. Il était descendant de Michel de Serres, de Saint-Amant, près d'Angoulême, en France, venu au Canada vers 1670 et qui épousa Catherine Crevier de Bellerville, à Château-Richer, le 2 octobre 1674. Michel de Serres était à cette époque capitaine de milice à la Pointe-aux-Trembles, près de Québec.

Gaspard DeSerres vint à Montréal, de Saint-Ambroise de Kildare, vers 1875. Il fut quelque temps employé chez un marchand et puis il ouvrit, en société avec quelques autres, un bureau d'affaires rue Notre-Dame, près Saint-Gabriel. Entre autres associés, M. DeSerres eut M. Georges Daveluy qui détenait une patente du gouvernement fédéral pour le mesurage du bois. M. DeSerres exerça lui-même ce métier. Plus tard M. DeSerres s'intéressa à un grand nombre d'entreprises.

M. Gaspard DeSerres faisait partie de plusieurs clubs, notamment les clubs Saint-Denis, Canadien, de Réforme, Fish and Game. En politique il était libéral; à plusieurs reprises, le gouvernement de Québec lui avait confié des fonctions importantes dans l'administration municipale de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi matin le 22. Le service funéraire sera chanté, à 9 heures, en l'église Notre-Dame.

Nos enquêtes

Le merger de sir Herbert Holt

La Canada Power and Paper Corporation réunit sous une même administration presque toutes les principales entreprises papetières de la vallée du Saint-Maurice — Une production quotidienne de 1,400 tonnes de papier

(Par Emile Benoist)
Les fauves, dans la brousse, vont ordinairement par couples ou par bandes. De même, dans le monde économique, pour ces phénomènes que sont les mergers.

A moins qu'il ne soit le dernier et qu'il ne réalise enfin le triomphe, un merger va rarement seul. C'est ainsi que l'on peut dire du merger qui est un achèvement vers le trust et, du trust, qu'il est l'aboutissement logique du merger.

Au début de cette année, dès le mois de janvier, l'industrie canadienne de la pulpe et du papier a vu se réaliser deux mergers gigantesques. C'était le résultat de sages combinaisons commencées depuis longtemps déjà et que la cote de la bourse, au fur et à mesure qu'elles s'élaborent, avait escamotées.

D'un de ces mergers nous avons déjà parlé. Nous avons vu comment l'Abitibi Power and Paper Company avait absorbé la Spanish River Pulp and Paper Mills et quelques autres compagnies de moindre importance dont deux, la Sainte-Anne Paper et la Murray Bay Paper, sont établies dans notre province. C'est avec ce merger, par suite du voisinage de certaines réserves forestières de la Sainte-Anne Paper et de la Donnacona Paper, dans la vallée de la rivière du Gouffre, que la compagnie Price Brothers pourrait venir en contact un jour ou l'autre.

L'autre merger qui s'est produit en même temps, celui de la Canada Power and Paper Corporation, a eu pour parrain sir Herbert Holt. C'est la réunion, sous une seule et même

administration, de presque toutes les principales entreprises papetières de la vallée du Saint-Maurice et de quelques autres. Pour désigner l'ensemble de ces entreprises on dit, généralement, le groupe Holt. En regard et de taille aussi respectable il y a le groupe de l'International Paper et le groupe Spanish River-Abitibi.

Un merger ne va jamais seul. Il n'est que comme la maille dans une chaîne. L'organisation de la Canada Power and Paper Corporation n'a fait que démontrer une fois de plus cette vérité incontestable. Le merger du mois de janvier n'est survenu que pour compléter un autre merger réalisé trois ans plus tôt, celui de la Sainte-Maurice Valley Corporation. Celle-ci groupait déjà plusieurs entreprises importantes. L'adjonction qu'on leur a faite de la Laurentide Company et de ses filiales a donné naissance à la Canada Power and Paper Corporation.

LA SAINTE MAURICE VALLEY CORPORATION

En 1925, la Sainte-Maurice Valley Corporation, dirigée par sir Herbert Holt, réussissait la fusion de plusieurs longtemps prédite de la Sainte-Maurice Valley Company et de la Belgo-Canadien Paper Company. Cette dernière entreprise avait été établie et jusque la contrôlée par M. H. Biermans, un Belge, rentre dans son pays natal après fortune faite. Nous ne faisons qu'indiquer sommairement ce travail de transformation et d'agglutination parce que nous aurons à revenir ensuite pour examiner le cas de chacune

des compagnies en question.

L'année suivante, en 1926, la famille de la Sainte-Maurice Valley Corporation s'augmentait encore de quelques unités en absorbant les entreprises suivantes: Kilgour Brothers, Ltd. de Toronto, et la Canada Paper Company, possédant des fabriques de papier à Windsor Mills, dans la province de Québec, ainsi qu'à Toronto.

Presque en même temps, la Sainte-Maurice Valley Corporation, conjointement avec la compagnie Wayagamack, des Trois-Rivières, et la Port-Arthur Pulp and Paper Corporation, organisait l'Anticosti Corporation et, par celle-ci, se portait acquéreur pour un tiers de l'île d'Anticosti.

Au moment de l'organisation de la Canada Power and Paper, la Sainte-Maurice Valley Corporation se trouvait à disposition, terres possédées en toute propriété ou bien louées du gouvernement de la province de Québec et de particuliers, d'un domaine forestier couvrant une superficie de 6,500 milles carrés et représentant 21,500,000 cordes de bois de pulpe. Les trois usines — Belgo-Canadien, à Shawinigan; Sainte-Maurice, aux Trois-Rivières; Canada Paper, à Windsor Mills — avaient une capacité de production quotidienne de 1,600 tonnes de papier et de produits du papier, y compris 915 tonnes de papier à journal.

LA LAURENTIDE

En entrant dans le merger Canada Power and Paper, la Laurentide Company apportait aussi quelque chose: son usine de Grand'Mère produisant quotidiennement 375 tonnes de pulpe mécanique, 150 tonnes de pulpe au sulfite, 50 tonnes de carton-pâte et 375 tonnes de papier à journal; une pépinière produisant 6,000,000 d'arbres annuellement; un titre de propriété pour le site de la ville de Grand'Mère, une réserve forestière de 190,000 acres possédés en toute propriété et de 2,032,000 acres loués; deux filiales, la Laurentide Power, possédant des pouvoirs d'eau évalués à 160,000 H.P. et la Laurentide-Ottawa Company, propriétaire de droits de coupe sur un vaste domaine dans la vallée de l'Outaouais.

LA CANADA POWER & PAPER

La Canada Power and Paper, incorporée à Québec en 1927, a pris possession de tout cela et aux conditions suivantes: Sa charte autorisait 750,000 actions ordinaires sans valeur au pair, dont 688,000 sont émises, et 100,000,000 d'obligations dont une tranche de \$28,800,000 est émise.

Pour chacune de leurs actions, les actionnaires de la Sainte-Maurice Valley Corporation ont reçu 2 actions 1/2 de la Canada Power and Paper; les actionnaires de la Laurentide Company ont reçu, pour chacune de leurs actions, une action de la Canada Power and Paper et en plus une obligation de \$100 de la même Corporation. La dette obligatoire de la Canada Power and Paper, pour le présent, se trouve être du même montant que le total de la valeur au pair des anciennes actions Laurentide: \$28,800,000. L'échange s'est fait à peu près complètement jusqu'à la fin de décembre 1927, plus de 97 pour cent des actions de la Sainte-Maurice Valley Corporation et plus de 97 pour cent également des actions Laurentide avaient été déposées. Le conseil d'administration de la Canada Power and Paper comprend des noms connus: sir Herbert Holt, M. G. Chahoon, M. George M. McKee, M. Geo. M. Montgomerie, sir Vincent Meredith — le président de la Banque de Montréal et celui de la Banque Royale, pour une fois, se trouvent à s'écarter de la ligne de conduite des quotidiens passés dans la combinaison.

(Suite à la page 3)

Demain: VENDREDI 21 décembre 1928
 QUATRE-TEMPS. S. Thomas ap.
 Lever du soleil 7.31
 Coucher du soleil 4.13
 Lever de la lune 0.55
 Coucher de la lune 0.54
 Nouvelle lune, le 12, à 12 h. du matin.
 Premier quart, le 19, à 10 h. 45 m. du soir.
 Pleine lune, le 26, à 3 h. 01 m. du soir.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

DEMAIN

NEIGE ET PLUS FROID

MAXIMUM ET MINIMUM
 Aujourd'hui maximum 31
 Minimum de l'an dernier 38
 Minimum aujourd'hui 21
 Minimum de l'an dernier 20
 BAROMETRE
 70 heures a.m. 29.95, 11 heures a.m. 29.97
 MIDI 29.85
 Chiffres fournis par la Maison L.-R.
 de Meslé, 300 A, St-Denis, Montréal.

La situation en Afghanistan

DELHI, Inde, 20 (S. P. A.). — Un avion britannique a survolé Kaboul, Afghanistan, ce matin, et la légation britannique a annoncé que tout va bien et que la situation s'améliore.
 Le personnel de la légation britannique compte douze femmes anglaises et indiennes, et huit enfants. Toutes les légations, sauf celle d'Angleterre, sont dans la ville de Kaboul; la légation anglaise est en dehors de la ville, sur un emplacement de 36 acres, mais il n'y a pas de sans-fil parce que les autorités afghanes ont objecté que cela nuirait au service télégraphique officiel.

SAÏN ET SAUF

MOSCOU, 20 (S. P. A.). — Léonid Stark, ministre soviétique en Afghanistan, que l'on disait avoir été tué dans les troubles, a été photographié aux affaires étrangères ce matin qu'il était sauf. Il ajoute que l'attaque de la capitale par les rebelles a été repoussée.

Explosions meurtrières à Londres

LONDRES, 20 (S. P. A.). — Plusieurs conduites principales de gaz ont explosé aujourd'hui, ouvrant les rues et blessant plusieurs personnes, car ces accidents se sont produits alors que les employés de bureaux se rendaient au travail. Douze personnes ont dû être transportées à l'hôpital.

La série des explosions commença alors qu'un ouvrier entra dans un égout. L'explosion tua un cheval, renversa des taxis, défonça des devantures de magasins. L'ouvrier fut retrouvé sans connaissance.

Une prison des femmes à Québec

QUÉBEC, 20 (D. N. C.). — Le gouvernement provincial a décidé la construction d'une prison féminine à Québec. Il voudrait que les religieuses du Bon-Pasteur en assurent la direction interne. Hier, une entrevue a eu lieu entre les représentants de l'archevêché, du Bon-Pasteur et de la société Saint-Vincent-de-Paul. Il y avait là M. le chanoine Ulric Perron, la supérieure générale du Bon-Pasteur, M. L.-A. Taschereau et M. Charles Lanctôt, MM. C.-J. Magnan, le commandeur Langlois et l'avocat Mercier.

On ferme les écoles à Québec

QUÉBEC, 20 (D. N. C.). — Les cinquante-huit écoles de la Commission scolaire sont fermées aujourd'hui même à cause de la grippe, cela jusqu'au matin du sept janvier prochain. Cinquante-neuf instituteurs et 4,221 élèves sont malades.

La Bolivie et le Paraguay négocieront

La Paz, 20 (S. P. A.). — Le sénat a donné, tard, hier soir, un vote de confiance au gouvernement pour avoir accepté les bons offices de la conférence panaméricaine de Washington, dans sa dispute avec le Paraguay. On rapporte que le gouvernement a ordonné la démobilisation.
 La tension patriotique diminue à cause de l'acceptation de la médiation par les deux parties, mais les offres de services continuent pour le cas où les mesures pacifiques ne réussiraient pas.

PROJET D'ARBITRAGE

Washington, 20 (S. P. A.). — Après une longue assemblée à laquelle ont participé les représentants du Paraguay et de la Bolivie, le comité spécial de la conférence panaméricaine pour le conflit Paraguay-Bolivie a décidé de recueillir plus d'informations sur le litige, et de faire rapport de temps à autre à la conférence, avant d'établir un plan concret de réconciliation.
 Un projet préliminaire de traité d'arbitrage, qui sera soumis à la conférence panaméricaine, a été complété hier par les deux rapporteurs du comité d'arbitrage, le Dr Enrique Olaya, de Colombie, et le Dr Victor Maurtua, du Pérou.

Le projet prévoit l'arbitrage obligatoire de toute dispute internationale de caractère judiciaire — cas auxquels les principes établis de la loi pourraient être appliqués. Ce projet comporte toutefois des exceptions, particulièrement quant aux réclamations financières de particuliers ou de corporations contre un gouvernement, sauf en cas de délit de justice; de même quant aux affaires domestiques, particulièrement les questions d'immigration et de tarif.

La législation nationale sur le territoire national serait aussi, exceptée sauf en ce qui concerne les frontières internationales.

Comme c'était simple

— Que donner? que donner? demandait une personne fort énermée. Il me faut quelque chose sortant de l'ordinaire, pour un homme lettré, connaisseur et qui aime les belles éditions. Et il me faut quelque chose de canadien. Il y tient, je le sais.
 — Comme c'est facile! lui répliqua le monsieur qui l'accompagnait, probablement son fils ou son frère. Que ne me l'as-tu dit plus tôt? C'est ici que tu trouveras le mieux ce qu'il te faut, absolument l'article: les œuvres complètes de Lozeau. Il y a une édition de grand luxe à six dollars pour les trois volumes et une édition ordinaire à trois dollars.
 — Ouvrez Lozeau, édition de luxe, dit la dame. Elle tendit du bout de ses doigts gantés de suède un billet de cinq et un billet d'une. En une seconde elle avait trouvé au Service de librairie la solution d'un problème qui l'angoissait.
 — Où ne puis-je venir de lui offrir le livre exquis des œuvres de Lozeau?
 — Service de librairie du Devoir.

M. Ernest Lapointe à Québec

Québec, 20 (S. P. C.). — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, était l'hôte d'un déjeuner offert à leurs Excellences lord et lady Willington, par le Canadian Club au château Frontenac. Ce soir, il assistera à un dîner donné par le lieutenant-gouverneur, à Spencerwood, aux juges de la Cour supérieure. Demain, il sera l'invité des membres du Barreau de Québec à un banquet en l'honneur des juges de la Cour supérieure.

Cause remise

Le juge Coderre a ajourné l'audition du bref d'habeas corpus de Russo et Poliano au 10 janvier prochain.

Nos enquêtes

(Suite de la 1ère page)

Naught, de Toronto, sir Lomer Gouin, M. A. Cross, M. J.-W. McConnell, M. F.-A. Sabbatton, M. W. E. Wilder, de Toronto, M. Edwin Hanson et M. J.-H. Gundy.

La Canada Power and Paper possède donc quatre grandes fabriques de pulpe et de papier dont la production quotidienne peut dépasser 1,400 tonnes et la production annuelle 395,000 tonnes de papier à journal, 15,000 tonnes de carton, 22,500 tonnes de papier d'emballage et de différentes autres sortes de papier, 18,000 tonnes de pulpe kraft, etc. etc. Ses principales fabriques sont situées à Grand-Mère, à Shawinigan, aux Trois-Rivières et à Windsor Mills.

Les turbines de la Laurentide Power, à Grand-Mère, produisent 165,000 H. P. d'énergie électrique. La même usine, par un nouvel aménagement, pourra en donner 185,000.

Le domaine forestier de la Corporation et de toutes ses filiales est évalué à 37,000,000 de cordes de bois de pulpe. D'après un prospectus public en janvier dernier par la maison Wood-Gundy, à l'occasion du lancement d'une tranche de 86,000,000 d'obligations, il paraît que cette réserve est inépuisable: *Practically perpetual*. Mettons que ça soit vrai. Mais alors pourquoi la Saint-Maurice Valley Corporation s'est-elle mêlée d'aller acheter l'île d'Anticosti?

Emile BENOIST

Les écoles de Québec fermées

Québec, 20 (S. P. C.). Les membres de la commission scolaire ont voté, à cause de la grippe, la fermeture immédiate de toutes les écoles de Québec. Les enseignants de Québec et de Rimouski ont fermé leurs portes hier.

L'affaire du "Vestris"

IL Y A EU NEGLIGENCE EXTRAORDINAIRE

New-York, 20 (S. P. A.). — Le commissaire américain Francis A. O'Neill, qui a présidé l'enquête fédérale sur le naufrage du *Vestris*, a dit dans son rapport officiel hier, qu'il n'y avait à peu près pas d'organisation sur le navire.

"La négligence de l'équipage est absolument extraordinaire d'autant plus que le danger fut graduel et apparent." Le commissaire a fait 14 recommandations pour la protection de la vie en mer.

L'inspecteur Keener avait dit d'abord avoir descendu les chaloupes à l'inspection, selon le règlement, mais a admis à l'enquête que cela était faux; le commissaire cite à l'appui une communication du département du commerce du 1er mai 1913 disant que ce règlement ne s'applique qu'aux navires américains. De même le règlement anglais ne s'applique qu'aux navires touchant un port national. Et le *Vestris*, navire anglais, voyageait entre New-York et l'Amérique du Sud.

Le commissaire dit aussi que le signal de détresse aurait dû être envoyé à 4 heures du matin le jour du naufrage, et que ce délai de six heures a causé les pertes de vie. "Si le SOS avait été envoyé à 4 heures des navires auraient été rendus auprès du *Vestris* par une mer calme avant le naufrage."

On tentera de trouver la cause de l'accident au mois de janvier en examinant un navire du même type que le *Vestris*, le *Vauban*, quand il reviendra de son voyage en Amérique du Sud. La Compagnie *Lampart and Holt* a consenti à ce que le *Vauban* soit mis sur le côté, pour que M. D. N. Hoover, inspecteur général, et ses assistants puissent l'examiner.

L'état du roi s'améliore

Londres, 20 (S. P. A.). — Les médecins du roi ont émis ce matin le bulletin suivant: "Le roi a passé une bonne nuit et il y a continuation du progrès lent de sa majesté."

S. S. Berengaria, 20 (S. P. A.). — Le prince George célèbre aujourd'hui, très discrètement à cause de la maladie du roi, son 26ème anniversaire de naissance. Le navire jouit d'une très belle température pour la saison; c'est presque la température d'été.

M. Lloyd George est malade

Londres, 20 (S. P. A.). — M. Lloyd George est indisposé et confiné chez lui ce matin. Il devait participer à un débat sur l'ajournement de la Chambre des Communes aujourd'hui, mais ses médecins ne lui permettent pas de le faire.

M. W. C. Nichol est décédé

Victoria, C. A. 20 (S. P. C.). — M. Walter C. Nichol, ancien lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise et autrefois propriétaire du Vancouver Daily Province, est mort hier soir à l'hôpital Royal Jubilee, ici, à la suite d'une opération.

Une bombe

Belgrade, Yougoslavie, 20 (S. P. A.). — Les journaux de Zagreb disent qu'une bombe enveloppée dans un journal a été trouvée sur le palier de l'escalier de la Cour d'appel. La police croit que cette bombe est du type employé par l'armée autrichienne, et enquête.

Un Canadien honoré

New-York, 20 (S. P. C.). — M. le professeur James T. Shotwell, de l'Université Columbia, auteur d'un ouvrage sur la guerre de 1914-1918, vient d'être élu membre associé de l'Académie belge. M. Shotwell est né à Strasbourg, Ontario, et a fait ses études à l'Université de Toronto.

Notariat canadien

La réunion mensuelle de l'Association aura lieu le vendredi, 21 décembre courant, à 8 h. 30 p.m. dans les salons du Cercle Universitaire, no 515, rue Sherbrooke est, Montréal.

M. Adrien Beaudry, avocat, c.r., président de la Commission des Services publics, y fera une conférence sur "Les évolutions de la Commission des Services publics de Québec" et traitera spécialement des conflits de la Commission avec le droit civil.

Le traité Kellogg

Washington, 20 (S. P. A.). — Après avoir consulté les chefs au sénat, le sénateur Borah a décidé que le traité de non-agression de la guerre Kellogg-Briand, soumis hier au sénat, ne serait étudié qu'après les vacances de Noël.
 "Je ne suis pas disposé à entreprendre le traité, à-t-il dit, à moins qu'il n'y ait chance d'aboutir quelque part avec lui."

Le sénat avait à s'occuper du bill travailliste des prisons, il ne semble pas que le bill de construction naval soit étudié avant les vacances.
 On croit que les deux passeront sans résolution ni réserves; les partisans du bill naval sont confiants, car ils ont en mains de quoi bloquer le traité si leur projet est rejeté.

Le Canadien National

IL ACHETERAIT DEUX CHEMINS DE FER CANADIENS.

New-York, 20. — Une nouvelle publiée dans le *Times* de ce matin annonce que les Chemins de fer Nationaux du Canada sont à négocier l'achat de deux chemins de fer canadiens, appartenant au Delaware and Hudson. Ce sont le Napierville Junction Ry., et le Q. M. and S. Ces deux voies donneraient au Canadien National un autre débouché vers la frontière des Etats-Unis, et une nouvelle ligne entre Montréal et Québec par la rive sud.

Un estimé officieux des propriétés porte à \$7,000,000 la valeur des deux voies, mais M. F. W. Leamy, vice-président du D. and H., a refusé de donner la valeur exacte. Le Q. M. and S. fut acheté par le D. & H. en 1905, et servit principalement au transport du bois de pulpe canadien aux moulins à papier du nord de l'état de New-York. Son parcours est de Saint-Lambert, près de Montréal, jusqu'à Fortierville, à environ 50 milles de Québec. De Sorel une autre ligne se rend jusqu'à RousesPoint, sur la frontière, le Napierville Jct. Ry., part de Dabson Jct pour se rendre à RousesPoint.

Le capital-actions du Q. M. & S. de \$1,000,000, ainsi que celui du Napierville de \$600,000, appartiennent au D. & H.

La Ligue des propriétaires

Le conseil d'administration de la Ligue des propriétaires de Montréal a siégé sous la présidence de M. L.-A. Lavallée, ex-maire de Montréal. Le président était assisté de M. le notaire J.-M. Savignac, secrétaire de la Ligue. Les membres du conseil ont étudié les amendements à la charte de la cité de Montréal que les autorités municipales ont décidé de demander à la prochaine session de la Législature.

Le conseil devait aussi recevoir M. Victor Doré, président de la Corporation catholique des écoles de Montréal. Cette entrevue n'a pu avoir lieu à cause d'une indisposition de M. Doré.

Le conseil de la ligue fera rapport de l'étude qu'il aura faite des amendements à la charte à l'assemblée générale des membres qui décidera l'attitude que devra prendre cette association vis-à-vis ces amendements comme corps et si la ligue se rendra à Québec lorsque les amendements viendront devant le comité.

Contre les saturnales du nouvel an

Le groupe Pie X de l'A. C. J. C. vient de faire tenir au président de l'exécutif, M. A. Desroches, une lettre dans laquelle il proteste contre les manifestations païennes qui se font dans les grands hôtels locaux à l'occasion du nouvel an. Les Acéistes considèrent, entre autres choses, que ces "saturnales", comme les appellent les hôteliers, sont un scandale pour la jeunesse et nuisent énormément à l'œuvre de formation poursuivie par l'A. C. J. C.

Il remarquent que des protestations ont été enregistrées l'année dernière mais que les autorités n'en ont tenu aucun compte et ils demandent au comité exécutif d'agir de façon à empêcher les grands hôtels de renouveler cette année-ci ces fêtes de nuit scandaleuses.

La grippe dans les écoles

Toronto, 20. — Les officiers du service de santé de l'Ontario viennent de suggérer que les règlements d'hygiène soient amendés de façon à permettre aux professeurs de renvoyer les élèves à leurs parents lorsqu'ils constatent qu'ils ont le rhume. Les officiers d'hygiène en sont venus à cette décision après avoir constaté que l'épidémie d'influenza qui sévit actuellement à travers tout le pays prend son origine dans le rhume ordinaire.

Contre le projet d'immigration

Toronto, 20 (S. P. C.). — M. Bruce McNevin, président des Fermiers-Unis d'Ontario, et J. J. Morrison, secrétaire, ont exprimé hier soir leur opposition au projet d'immigration par le gouvernement britannique, le gouvernement du Dominion et le gouvernement provincial conjointement, tel qu'annoncé d'Ottawa hier.

Le Rév. Vernon, chef du Social Service Council de l'église anglicane, a dit qu'il fallait faire quelque chose pour les nouveaux arrivants, car la situation actuelle n'est pas équitable.

Le plan consiste à faire venir de jeunes garçons anglais qui seraient instruits dans les collèges d'agriculture au Canada et ensuite établis sur des fermes. On annonce que cinq provinces, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse et la Saskatchewan, ont accepté de coopérer avec le gouvernement fédéral à cet effet.

M. Dumont est décédé

Shawinigan, 20 (D. N. C.). — Le Dr Emile Dumont, percepteur du revenu provincial, ici, est décédé ce matin à l'âge de 63 ans, des suites d'une pneumonie.

Conseils du docteur Boucher

A PROPOS DES ETALAGES DE VIVRES

Le Dr Séraphin Boucher, directeur du service municipal de la santé, fait un appel spécial à tous les marchands de la métropole afin d'obtenir leur coopération dans la lutte contre l'épidémie de grippe "saisonnière" qui sévit actuellement un peu partout à travers le pays.

"Durant la période des fêtes, dit-il, les marchands ont l'habitude de faire des étalages plus considérables de bonbons, de biscuits, de pâtisseries, de gâteaux, etc. Ces substances alimentaires sont consommées telles qu'elles sont, c'est-à-dire sans être soumises à l'action de la chaleur qui détruirait les germes qui pourraient s'être déposés sur elles. A cause du grand nombre de personnes qui souffrent actuellement de bronchites, de coryzas et de grippe, ces marchandises se couvrent inévitablement de germes que les citoyens transportent avec eux."

Il est nécessaire que les marchands évitent de faire de ces étalages pour la protection de la santé publique.

D'ailleurs, c'est là une pratique défendue par les règlements sanitaires. Par exemple, le règlement 926, article 49, dit entre autres choses, que tous les aliments qui seront étalés devront être à l'abri de la poussière, des souillures et de toutes autres sources de contamination et protégés contre toute manipulation par le public.

De même, le règlement 325, article 15, défend d'exposer du pain, de la farine ou tous autres produits alimentaires sujets à être contaminés par l'exposition au grand air.

Tous les aliments doivent être protégés contre les manipulations par le public, poursuit le directeur du service de la santé. Autrement, nous sommes certains qu'il y en aura de contaminés ou de salis par des personnes peu soigneuses ou franchement malpropres.

Nous prions les marchands de bien vouloir observer les règlements, surtout durant cette saison-ci où la maladie se développe davantage. Ils contribueront ainsi à la protection de la santé publique et à empêcher la maladie de se répandre, sans nuire à leur commerce.

Actuellement, l'éducation du public est suffisante pour lui faire comprendre les dangers qu'ils courent en achetant des marchandises qui sont exposées à l'air libre et à la main des clients qui les manipulent. Une bonne partie du public renseigné évitera d'acheter ces denrées. Il préfère obtenir une marchandise qui n'a pas été exposée. Ce que le marchand pourra perdre du fait que certaines personnes ne verront pas leurs marchandises se faire compenser amplement par les ventes qu'il fera aux autres qui veulent obtenir des denrées fraîches et propres.

Le service de santé ne tolérera pas l'exposition des aliments et devra mettre les règlements en vigueur rigoureusement contre ceux qui ne voudront pas se conformer de bonne grâce à ses recommandations.

Les incendies diminuent

M. BRAY DEMANDE UNE BAISSE DES TAUX D'ASSURANCE.

L'échevin Bray soumettra un rapport au conseil municipal lors de sa prochaine réunion au sujet des incendies qui ont eu lieu à Montréal au cours de l'année.

M. Bray a constaté en relevant des chiffres officiels qu'il y a eu moins d'incendie cette année-ci que l'année dernière et qu'ils ont causé des dommages beaucoup moins considérables. Il demandera en conséquence que les tarifs d'assurance-feu soient diminués.

Selon le rapport que soumettra M. Bray, il y a eu 2,891 incendies et 951 fausses alarmes en 1927 et 2,610 incendies et 872 fausses alarmes en 1928.

La Beauharnois Power

Ottawa, 20. — M. Francis King, c.r., de Kingston, agissant au nom de la *Dominion Marine Association*, a présenté un bref au ministère des travaux publics pour s'opposer à la construction, par la Beauharnois Power, d'un canal, du lac St-François au lac St-Louis. On prétend que ce canal nuirait grandement aux intérêts de la navigation et que les intérêts des pouvoirs électriques primerait ceux de la navigation.

Jugement pour \$1,800

Saint-Hyacinthe, 20 (D. N. C.). — Jugement a été rendu ici dans la cause de Dame Rose-Alba Loiselle (veuve Cléophas Claing), vs la Corporation du Village de Saint-Joseph-sur-Yamaska. Le mari de la demanderesse, Cléophas Claing, fut tué le 18 février 1928, au village de Saint-Joseph, quand la voiture où il se trouvait fut renversée par suite du mauvais état du chemin. Les témoins ont déclaré que le chemin n'était pas dans un état convenable. En conséquence, jugement fut rendu en faveur de Mme Claing, pour \$1,800, avec dépens. Me V. Babot représentait la poursuite.

M. Taschereau reçoit les Syndiqués Catholiques

QUÉBEC, 20 (D. N. C.). — Ce matin, l'exécutif de la Confédération des travailleurs catholiques a été reçu au parlement par MM. Taschereau, Galipeault et autres. Il leur a soumis un mémoire où se trouvent consignés les vœux du dernier congrès à Québec. Les ouvriers demandent la création d'un conseil économique comme il en existe en Europe, la codification des lois ouvrières, des amendements à la loi des syndicats professionnels. Ils voudraient aussi des pensions pour la vieillesse, auxquelles contribueraient et les bénéficiaires et le gouvernement dans des proportions encore à fixer. Ils veulent de plus que la province de Québec fasse siens les engagements auxquels souscrit à Genève le gouvernement d'Ottawa. Enfin les délégués renouvellent leur plaidoyer de plus en plus fervent pour l'observance de la loi domaniale; ils réclament des cours d'économie politique pour les écoles techniques et les universités et ils prient la commission du salaire minimum d'étendre le bienfait de ses enquêtes aux biscuiteries, aux confiseries et aux chocolateries, MM. O. Filion et Gérard Tremblay représentant les travailleurs de Montréal.

A Wall Street

Le mouvement de hausse se continue

Montgomery Ward, Radio et Rossia Insurance avancent de 4 points à l'ouverture

New-York, 20. — Le mouvement de hausse s'est continué à l'ouverture de la Bourse aujourd'hui de même que l'activité a été plus étendue que ces derniers temps. Central Alloy Steel a débuté par une vente de 22,000 actions à 45% et Sinclair Oil par une vente de 10,000 actions à 41%. Une avance fractionnelle dans chaque cas. Montgomery Ward, Right Aero, Magna Copper et General Electric ont accusé une avance initiale de 1 à 2 points. Vick Chemical a avancé de 3 points à 80, un nouveau sommet.

Les craintes d'un resserrement des crédits prononcé d'ici la fin de l'année se faisant moins accentuées de jour en jour, les prix ont continué leur avance au cours de la première partie de la séance. Les commandes d'achat se sont surtout concentrées sur les titres industriels et les spécialités, les titres ferroviaires montrant une certaine activité au début.

Les changes sont fermes et la livre sterling cote \$4.85 9-16.

En Bourse locale

Alcohol, Massey et B. C. Power avancent

Le reste de la liste est plutôt faible

Le marché local a été plutôt faible au cours de l'avant-midi avec les vedettes en baisse. Nickel a reculé de 6 1-2 points à 261 tandis que le nouveau après avoir de nouveau touché 45 a reculé à 43 1-2, soit d'un point sur hier. Brazilian, après avoir touché 76 1-2, a marqué 75 à midi, aussi un recul d'un point.

Les valeurs qui se sont mises en évidence par une avance caractéristique ont été Massey Harris qui a été subitement en plus grande demande et qui a avancé de deux points à 88 après avoir touché 89 et une fraction. Les deux classes de B.C. Power ont aussi été beaucoup plus actives que ces derniers temps, la classe A avançant de 1-2 point à 57 après avoir touché 57 1-2 tandis que la B a gagné 1-3 à 38 1-2 après avoir touché 39. Enfin, Ind. Alcohol A s'est subitement avancé de 1-3 à 42 1-2.

Les autres avances ont été Can. Bronze, 3-8 à 69 3-8; Dom. Textile, 5-8 à 118 5-8 après avoir touché 119; Hamilton Bridge, 1-2 à 38 et Montreal Power, 1 à 109.

Abitibi a naturellement été la valeur la plus faible de la liste en tombant de 4 1/2 points à 38 1/2, comme elle l'a fait à Wall Street. Smelters, comme c'était à prévoir, a aussi reculé notamment, tombant de 16 points à 359. Wayagamack, Fraser et Dominion Glass ont reculé d'un point tandis que Asbestos, Canada Cement, Building Products, Power Corp., et National Steel Car ont reculé de quelques fractions.

Dominion, National Breweries, Cockshutt sont revenus au point d'hier après avoir avancé quelque peu.

Encyclique ajournée

Rome, 20 (S. P. A.). — L'encyclique que l'on attendait depuis quelque temps pour Noël, semble avoir été retardée; on suppose dans les cercles du Vatican qu'elle sera publiée à l'Épiphanie.
 Cette encyclique portera sur diverses questions que le Pape a omises lors de son allocution consistoriale de lundi, alors qu'il limitait intentionnellement son allocution au congrès eucharistique de Sydney, voulant faire ressortir l'importance de cet événement dans le développement du catholicisme.

L'on croit que dans l'encyclique annoncée le Pape parlera du mouvement de l'Action Française en France et de la situation mexicaine. Mais ce sont là de pures suppositions, qui, bien que venant de sources dignes de foi, peuvent ne pas être exactes, car Sa Sainteté est très discrète sur les documents qu'elle compile elle-même. Elle ne communique de tels documents à personne avant le jour même de leur publication.

1,200 cas de grippe à Grand-Mère

L'épidémie de grippe sévit à Grand-Mère depuis un couple de jours particulièrement.
 La commission scolaire après une réunion spéciale a ordonné la fermeture de toutes les écoles de la ville, depuis mardi le 18 décembre jusqu'après les vacances du Jour de l'an, soit le 7 janvier prochain.
 Il y a de nombreux cas dans presque toutes les familles de Grand-Mère; il y a même des familles où il y a de trois à cinq cas. On calcule le nombre des malades à plus de 1,200. Toutefois, jusqu'à date, il n'y a très peu de cas sérieux.

Cause ajournée

Le juge Coderre a ajourné au 28 décembre, l'audition de la requête présentée hier par Me Edouard Masson, en réponse à la poursuite en contestation d'élection de Damase Lavigne contre M. Camille Houde, député de Sainte-Marie. Me C. A. Goyette, procureur de Lavigne, a demandé l'ajournement de la cause, parce qu'il n'a reçu la requête qu'hier.

Délégation chez sir Henry Thornton

Une délégation des municipalités de la rive sud s'est présentée à midi devant sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, pour lui demander d'intervenir dans le but de décongestionner les abords du pont Victoria, la propriété du Chemin de fer National.

La grippe diminue dans les écoles

On note une rapide diminution des cas de grippe chez les instituteurs de la Corporation des écoles catholiques. Depuis deux jours les écoles n'ont demandé aucun instituteur suppléant et une trentaine d'instituteurs que la grippe avait forcés de s'absenter, ont repris leurs cours.

La grippe à Montréal

Depuis samedi, 448 cas de grippe et 48 décès ont été rapportés au service municipal de santé.
 Voici le détail de ces chiffres, jusqu'à hier soir: samedi, 77 cas, 8 décès; dimanche et lundi, 108 cas, 10 décès; mardi 177 cas, 13 décès; mercredi, 86 cas, 11 décès.

Montréal reçoit la "Survivance"

ALLOCUTIONS DE MM. LEON TREPANIER, CHARLES DUQUETTE, HENRI LACERTE, RODOLPHE LAPLANTE, ALDERIC LALONDE ET RAYMOND DENIS AU DEJEUNER CHEZ KERHULU & ODLAU, Hier midi

Les voyageurs de la *Survivance* française ont été reçus à déjeuner par la ville, hier midi, chez Kerhulu & Odlau.

M. Léon Trépanier, président du conseil et président de la Société Saint-Jean-Baptiste, a souhaité la bienvenue aux délégués au nom du maire de Montréal.

M. TREPANIER

Il a fait remarquer que les Canadiens français, tant des provinces de l'ouest que des provinces de l'est sont les plus loyaux sujets de la couronne britannique. Le dernier coup de canon pour la défense des droits et des libertés britanniques en notre pays sera tiré par les Canadiens français, dit-il. Il est aussi certain que ce sont les Canadiens français de l'ouest et de l'est qui résisteront jusqu'au bout aux menaces d'annexion aux Etats-Unis dont on a souvent parlé. M. Trépanier parle ensuite brièvement de l'œuvre de nos frères qui ont fondé dans l'ouest des groupements, des paroisses, des villages vraiment canadiens et qui nous font honneur.

M. CHARLES DUQUETTE

M. Charles Duquette, ancien maire de Montréal et représentant la *Chambre de Commerce*, rappelle que ceux qui nous ont quittés pour aller s'établir dans l'ouest sont toujours nos frères et que nous ne pouvons les oublier. Montréal, la ville la plus importante du pays, compte 70% de Canadiens français et nous pouvons recevoir nos compatriotes de l'ouest chez eux, à proprement parler. Ils sont donc les bienvenus.

M. Duquette note que la *Chambre de Commerce de Montréal* a pour but de mettre de l'avant les intérêts des nôtres. Elle désire pousser leurs intérêts comme le *Board of Trade* pousse les intérêts de nos compatriotes de langue anglaise et mieux, si possible.

M. Raymond Denis, comme conducteur du voyage, présente ensuite M. Henri Lacerte, magistrat, président de l'Association d'Education du Manitoba et "ministre des Canadiens français du Manitoba", pour répondre à M. Duquette.

M. HENRI LACERTE

M. Lacerte remarque que jusqu'à présent on a considéré l'ouest comme une partie essentiellement agricole du pays. Il faut pourtant se souvenir que l'ouest a déjà été pays industriel. Il a fallu fonder des villes comme Winnipeg où il n'y avait rien il y a 50 ans. Lorsque les gens de l'ouest ont voulu commencer leur œuvre de colonisation, il leur fallait bien se procurer ailleurs ce que la terre ne leur donnait pas. C'est dans ces conditions qu'ils ont fondé Winnipeg, Saskatoon, Regina, Vancouver et bien d'autres centres qui sont aujourd'hui très importants. Ils ont aussi construit les chemins de fer qui leur étaient nécessaires. Tout ce travail est maintenant terminé au Manitoba qui désire actuellement exploiter ses ressources naturelles. Depuis 10 ans, le Manitoba réclame ces ressources naturelles du gouvernement fédéral et en attendant que le gouvernement fasse droit à sa demande, il est obligé d'importer ce dont il a besoin. Il attend pour devenir pays industriel autant qu'agricole que le bon vouloir du gouvernement.

Le Dr Hurlbutte parle ensuite au nom des sociétés nationales de la province de Québec. Il invite nos compatriotes de l'ouest à les encourager.

HOTEL PLACE VIGER Souper dansant spécial de Noël

Samedi, le 22 décembre

de 7 h. 30 à la fermeture

\$1.50, couvert compris

Etreennes durables L'IMPERATRICE D'AMERIQUE

de

PIERRE ALDAN

Roman historique canadien, 330 pages, imprimé sur papier extra fort, illustré d'après les dessins originaux de Serge Le Peuvre, contenant des pièces documentaires sur les découvreurs de l'Amérique et du Canada.

OFFREZ CE LIVRE

— à votre bibliothèque paroissiale, à votre cercle littéraire ou historique, à vos amis, à vos enfants ou encore à vous-même.

Vous aurez fait ainsi des étrennes qui seront fort appréciées et qui dureront toujours.

Prix — \$1.50

Adressez-vous à votre libraire ou à

Les EDITIONS LEFEBVRE

Caspe postale 2468

Montréal

M. RODOLPHE LAPLANTE

M. Rodolphe Laplante, rédacteur en chef de la *Survivance*, dit ensuite que la propagande des sociétés canadiennes-françaises dans l'ouest a été faite de la plus mauvaise manière possible; les journaux de l'ouest sont cependant prêts à donner aux sociétés de la province-mère une grande publicité. Si les sociétés québécoises ne veulent pas se laisser damer le pion par les sociétés américaines, qui font beaucoup de publicité dans l'ouest, il faut qu'elles fassent quelque chose. Il considère que toutes les sociétés nationales devraient avoir des représentants dans l'ouest, comme la compagnie d'assurance-vie *La Sauvegarde*, qui a M. Raymond Denis comme représentant.

M. ALD. LALONDE

M. Aldéric Lalonde, président de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec, dit aux gens de l'ouest le but de l'association des cultivateurs québécois. L'union veut d'abord faire aimer l'agriculture par les fils de cultivateurs; elle veut ensuite faire revivre nos traditions nationales et rapprocher le cultivateur du clergé, elle veut ensuite étudier les questions matérielles afin de rendre l'agriculture plus attrayante et plus rémunératrice.

M. Lalonde félicite de leur œuvre les voyageurs de la *Survivance*. Ils ont le grand mérite d'avoir fait revivre dans l'ouest les traditions religieuses et agricoles de la province de Québec.

M. RAYMOND DENIS

M. Raymond Denis, président des associations nationales de l'ouest, félicite les autorités de Montréal de leur réception. Il dit ensuite regretter que le gouvernement fédéral n'ait pas plus d'importance à l'agriculture, mais il considère que les Canadiens français de l'ouest ont triomphé de beaucoup de difficultés matérielles pour arriver à conserver leur langue et leur foi. L'ouest n'est qu'agricole en attendant que le gouvernement fédéral se décide à lui rendre ses ressources naturelles.

Il s'attaque ensuite à la question d'immigration. Les Canadiens français sont prêts à accepter l'immigration des britanniques, mais ils considèrent que le gouvernement ne devrait pas se mettre à genoux devant eux. Il devrait réserver les avantages qu'il leur offre aux familles du pays. La meilleure immigration que nous ayons, c'est encore l'immigration des bretons. Il faudrait aider les Canadiens avant d'aider les étrangers qui ne veulent pas venir et qui profiteront de la première occasion pour passer chez nos voisins des Etats-Unis.

M. Denis conjure les Canadiens français du Québec d'être de toute leur influence sur le gouvernement pour le convaincre que cette immigration à outrance est nuisible à notre pays. Il note cependant que les Canadiens français qui étaient bafoués dans l'ouest il y a dix ans sont maintenant bien mieux vus et, à l'appui de ses avancées, il cite le cas du premier ministre de la Saskatchewan et du premier ministre du Manitoba qui sont venus saluer les voyageurs à la gare, lors de leur départ pour l'est.

Les voyageurs se sont ensuite dirigés vers le port de Montréal qu'ils ont visité durant l'après-midi.

VISITE DU PORT

Grâce à la bienveillance de M. Alfred Lambert, membre de la Commission du port de Montréal, le Comité régional de l'A.C.J.C. offrait aux voyageurs de la *Survivance* française, vers 4 heures de l'après-midi, l'avantage d'une visite du port sur le *Sir Hugh Allan*. Cette visite d'une heure fut des plus intéressantes pour nos frères de l'ouest, s'il faut en juger par les nombreux renseignements qu'ils ne manquèrent pas de demander. Après le thé, servi dans la salle à dîner du bateau, M. Marcel Provost, vice-président du Comité régional de l'A.C.J.C. dit la joie des jeunes à saluer chaque année la délégation des Canadiens français des provinces lointaines. Il présente M. L.-H. Archambault, secrétaire de la Commission du Port de Montréal, qui témoigna du vif plaisir de la Commission à recevoir un groupe aussi représentatif des plaines de l'ouest.

M. Raymond Denis, président de l'A.C.J.C., directeur du voyage, remercia cordialement l'A.C.J.C. qui reçoit toujours de façon charmante les voyageurs de la *Survivance*, depuis quatre ans qu'ils viennent nous visiter. Il souhaite la fondation de nombreux cercles de l'A.C.J.C. dans l'ouest et remercia la Commission du port, M. Ludger Gravel proposa la santé des dames et de la Commission; M. M. Laforest, ingénieur du port, dit aussi quelques mots.

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

La Société Saint-Jean-Baptiste a offert un dîner intime aux chefs des organisations canadiennes-françaises de l'ouest, qui font partie du voyage de la *Survivance*, au Cercle Universitaire, hier soir.

Il n'y eut pas de discours, mais après le repas, M. le magistrat Henri Lacerte, président de l'Association d'Education du Manitoba, a donné des renseignements intéressants sur la façon dont les choses se passent chez lui. Il a fait remarquer que la loi de l'éducation du Manitoba ne permet pas l'usage de la langue française dans les écoles. Le programme officiel n'autorise pas l'enseignement d'un seul mot de français, même comme langue de communication et il ne permet pas non plus la création d'un prix pour l'enseignement de l'histoire du Canada. Cependant, les Canadiens français ont leurs propres écoles et ils donnent un programme scolaire bâti par des pédagogues avertis.

Les instituteurs doivent suivre deux programmes, celui exigé par l'Etat et celui rédigé par l'Association d'éducation. L'Etat donne des prix aux élèves qui suivent le programme officiel, mais la société d'éducation est obligée de donner elle-même des prix aux élèves qui suivent ses cours. Elle a créé un prix de \$100 pour l'élève du 12ème grade, à condition qu'il se destine à l'enseignement; il y a aussi un prix de \$50 pour le meilleur élève

M. Lacerte remarque que l'association n'a pas tant besoin de livres, qu'il ne peut pas toujours être distribués en prix, que d'ar-

CLOCHES D'EGLISES
Carillons, cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix. Ecrire ou voir.

Z.O. TOURANGEAU
4884 St-Hubert Montréal
Bélair 1282
C.-E. MORISSETTE
236, rue Latourville - Québec

Répertoire Bonnes Maisons
— Où le client trouve ce qu'il cherche —
ANNONCES PARAISSANT LE JEUDI ET LE SAMEDI

ACHETEZ vos THÉS, CAFÉS, CONFITURES de
J.-A. DESY, Limitée
et vous aurez la QUALITE et les prix MODERES.
172, rue St-Paul Est - Montréal

Suggestions pour les Fêtes au Rayon de la Mercerie

Vestons chauds

Donnez-lui un de ces chauds vestons en laine. Tricot semi-jumbo ou côtes fines au choix. Ces vestons sont de très bonne qualité, de couleurs unies ou de fantaisie, avec ou sans collet. Tailles de 36 à 50, à des prix variant de

\$4.95 à \$7.50

Des gants comme cadeau

De beaux gants en laine de double pesantier et de très bonne qualité font un cadeau très apprécié. Grandeurs assorties. Prix Messier, la paire,

\$2.00

Cadeau pratique Robe de chambre en soie et velours

Très belles robes de chambre en soie et velours de fantaisie, parfaitement confectionnées, collets châles avec revers en soie noire. Bonne variété de patrons et toutes les nuances à la mode. Ceci est un cadeau qu'il aimera.

\$15 et \$20

Chemises en soie

Belles chemises en soie Luvica et Broadcloth de soie à rayures de couleurs sur fond blanc et de fantaisie. Encolure de 14 à 17. Cadeau-souvenir qui amène un sourire de plaisir sur toutes les figures. Prix Messier.

\$4.95

Téléphone: AMherst 2143
OUVERT LES VENDREDI ET SAMEDI SOIRS

L. M. Messier

LE MAGASIN DU FOYER
839-851 Mont-Royal est (angle Fabre)

RESTAURANT FRANÇAIS

A LA CARTE - TABLE D'HOTE

HOTEL FRANÇAIS

CHAMBRES

Double, sans bain, \$1.50 et plus
Double, avec bain, \$2.50 et plus

SPECIALITE

BANQUETS RECEPTIONS
MARIAGES
1784, rue Saint-Denis
354-368, Sainte-Catherine Ouest

POUR vos CADEAUX

Au Petit Versailles

Le seul magasin du genre à Montréal

Porte voisine de Kerhulu & Odlau

1280 rue Saint-Denis

Montréal

MARMELADE

"MADAME LUKE"

La délicieuse MARMELADE aux oranges — différente des autres. Exigez-la de votre épicer, sinon appelez

UPtown 2915.

DAVID & FRERE Ltée BISCUIT FIG BAR 2 livres pour 25

fabriqué avec Figues de Turquie, strictement très fraîches.

EN VENTE CHEZ TOUS LES EPICIERS

En répétant

vos annonces, vous D E C U P L E Z vos CHANCES d'obtenir...

...un résultat

VOYEZ L'AGENCE

HONE

Pour tous vos voyages en Amérique, en Europe, en Méditerranée, aux Antilles, partout.

55, rue Saint-Jacques, Tél. Harb. 3284

Montréal

DEOM
LE LIVRE FRANÇAIS
Tous les livres
1247, ST-DENIS
Voulez de l'Université

TAIT-FAVREAU LTEE



EN CONSULTANT UN DE NOS SPECIALISTES POUR VOTRE VUE

Vous êtes toujours certain d'un examen minutieux, ainsi que d'un ajustement parfait de vos verres

Verres et Montures \$3.50 et plus, comprenant l'examen

TAIT-FAVREAU, Ltée

Ancien 197 Ste-Catherine Est.—Tél. LAn. 6703

Lortie, Dufresne & Cie
Comptables-vérificateurs
254 Ste-Catherine Est - HA 2996
L. P. Lortie, C.A., C.P.A.
C. H. Dufresne, L.S. Comm.

ONDULATION MARCEL
SYSTEME FRANCAIS
Toupe et transformations de tout genre, une spécialité.
Commandes par poste.
à L'AILLON, Ltée
Le grand salon de coiffure.
326, Ste-Catherine Est.
Tél. Harb. 5967.

Encouragez nos annonceurs

Diplôme et Médaille d'or de l'Académie des Inventeurs de Paris, France
LA RACICOTINE Remède contre dyspepsie et dépuratoire du sang. Employé avec succès depuis 1881.
En vente partout Téléphone: AMherst 5419
ANT. RACICOT & CIE 4654, PAPINEAU - MONTREAL

SAVON LIQUIDE

HAVICO

Ne brûle pas les mains
Délicatement parfumé aux roses

HAMEL VIDRICAIRE & CIE

961, rue BLEURY - MONTREAL, QUE.

Le Bijou

Cadeau par excellence.
Choix complet, chez

J.-A. EMOND

205 Sainte-Catherine Est
L'Ancestral 5519 MONTREAL

Machine à additionner
Modèle de poche.
PRIX: \$2.95
Demandes catalogues
Case 73, station B, Montréal.

ERNEST MEUNIER

Le Tailleur Fashionable

554 rue Rachel Est - Montréal

Téléphone: BElair 6405

Maison MONTESANO

Doreur, argentier, niqueleur.

Spécialité: ornements d'église.

1079, RUE AMHERST

Fausse économie!

Cesser d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps.

POUR PAYER

MOINS CHER...

Venez choisir vous-même ce dont vous avez besoin:

—BEURRE

—OEUFS

—EPICERIES

—PROVISIONS

Directement de la ferme et du producteur aux clients.

Tousignant

Frères, Limitée

NEUF MAGASINS

Bureau-chef: 6312 S.-Hubert

Succ.: 5167, rue Clarke

1148, Mont-Royal Est

3539, rue Ontario Est

2929, rue Masson

2034, Mont-Royal Est

2309, Ontario Est

1584, Ste-Catherine Est

1587 Ontario Est

Problème qui intéresse tout le monde

Un petit livre qu'il faut lire et que tout le monde peut se procurer à cause de la modicité de son prix c'est le problème de la famille nombreuse — Sa solution: les allocations familiales — par le Rev. P. Léon Lebel. On se souvient que cet ouvrage se compose d'une série d'articles publiés dans le *Devoir*. Il aura, espérons-le, une influence profonde sur la législation future. Qu'il soit en soit, le meilleur moyen de l'aider à obtenir son effet c'est de le lire soi-même, de s'en pénétrer et de le faire pénétrer chez autrui en le recommandant.

Cet opuscule ne coûte que dix sous franco et au comptant.

En vente au

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

SERVICE DE
SERVICES DE BUREAU
Appelez Main 7996
Montreal Sanitary Towel Supply Co.
723, rue Notre-Dame ouest

La demande
— pour créer la demande de la marchandise que vous désirez vendre, vous devez l'annoncer — nécessairement.

J.-T. BLEAU.

ANT. ROUSSEAU

J.-A. MASSON

Établi en 1915

Bleau & Rousseau

Manufacturiers de FOURRURES

Siège social: 3832 rue St-Denis

Harb. 6432

Succursales: 5007, rue Sherbrooke ouest WEst 6765.

Incendie

Réveillés vers 2 heures, la nuit dernière, par un épais nuage de fumée qui avait envahi leur demeure et le pétilement des flammes qui faisaient rage dans leur épicerie occupant la devanture de leur établissement, M. et Mme A. Palement, 7529 rue Berri, ont dû fuir en vêtements de nuit et se réfugier chez des voisins.

A l'arrivée des pompiers les flammes sortaient par toutes les fenêtres. Tout l'intérieur du magasin et toutes les marchandises qui s'y trouvaient ont été détruits. La chaleur fut si intense que la vitrine et un lot de bouteilles ont fondu durant l'incendie. Les dommages sont considérables.

Lady Heath et Toronto

Buffalo, N. Y., 20 (S. P. A.)—A son arrivée dans cette ville Lady Heath, aviatrice anglaise, a déclaré au correspondant de la *Presse Associée* qu'elle n'avait rien à dire au sujet de son voyage à Toronto. Elle a fait observer qu'elle a demandé au journal de Toronto qui a récemment publié une entrevue d'elle de rétracter ce qu'il lui faisait dire, faussement a-t-elle assuré, au sujet de la prohibition aux Etats-Unis.

Toronto, 20 (S. P. A.)—Avant son départ en avion pour Buffalo, Lady Heath, après avoir fait observer qu'elle a chargé des avocats de s'occuper de l'incident de l'entrevue

de la province dans le 11ème grade, mais il ne peut obtenir son prix qu'un an après, lorsqu'il est entré à l'école Normale. Il y a des médailles offertes par l'A.C.J.C. pour les élèves des autres grades. L'association tend donc à former des professeurs dont elle a grandement besoin.

La Saint-Jean-Baptiste avait envoyé une somme de \$50 pour un prix d'histoire du Canada, mais comme le programme officiel ne permet pas de créer un prix d'histoire du pays, la somme a été consacrée à l'achat de médailles.

M. Lacerte remarque que l'association n'a pas tant besoin de livres, qu'il ne peut pas toujours être distribués en prix, que d'ar-

DEPART

Lorsque les voyageurs de la *Survivance française* partiront de la gare Bonaventure, cet après-midi, ils seront accompagnés par M. T. D. Bouchard, M.P.P., maire de St-Hyacinthe, M. Bouchard, a fait le voyage à Montréal pour venir rencontrer nos compatriotes de l'ouest et les accompagner jusqu'à St-Hyacinthe où une réception officielle leur sera offerte.

De St-Hyacinthe, le train spécial du Canadien National se rendra à Québec où il arrivera vendredi matin.

Nous avons un assortiment complet de

PATINS C. C. M., BOTTINES ET ACCESSOIRES DE HOCKEY

BICYCLES ET JOYCICLES C.C.M. POUR ENFANTS

LEFEBVRE BICYCLE ACCESSORIES, 3666, rue Saint-Denis, près Cherrier — Harb. 9366 — Ouvert le soir.

La Page Féminine

Notre Dame de la Guadeloupe

PATRONNE DU MEXIQUE

Le samedi 9 décembre 1531, un pauvre Indien, Juan Diégo, se rendait à la messe au couvent de Saint-Jacques de Mexico. Arrivé au pied de la colline de Tepeyac, il entendit dans les airs des mélodies suaves... Il leva la tête, aperçut un nuage au-dessus de son arc-en-ciel, et dans la lumière une Dame ravissante de beauté qui appelle Juan par son nom: "Sache, mon fils, que je suis la Vierge Marie, Mère du vrai Dieu... Or, mon désir est qu'on m'élève en ce lieu un temple dans lequel je me montrerais envers toi et ceux de ta nation comme une bonne mère... Va trouver l'évêque... Raconte-lui tout ce que tu as vu et entendu..."

Saluant la Vierge, Juan s'en vint trouver l'évêque auquel il exposa le message de Notre-Dame. Mais, en homme prudent, le prélat refusa d'ajouter foi aux dires de Juan Diégo, qui sortit inconsolable de son échec.

Au coucher du soleil, en s'en retournant, l'Indien revit au même

endroit la Vierge Marie qui lui demandait compte de sa mission. "... Demain, lui dit-elle, tu retourneras chez l'évêque, tu lui diras que je veux voir un temple en cet endroit, et que celle qui t'envoie est la Vierge Marie, Mère du vrai Dieu." Mais l'évêque ne porta pas plus foi que la veille aux paroles de Juan, qu'il fit suivre en secret par deux serviteurs. Ceux-ci, au bas de la colline, perdirent la trace de l'Indien, qu'ils accusèrent de mystification.

Sur ces entrefaites, l'oncle de Juan Diégo tomba malade; l'Indien, au lieu d'aller directement au rendez-vous, s'en alla chercher le prêtre, quand, sur sa route, il rencontra la Sainte Vierge. "Où vas-tu donc, mon fils, et quelle est cette route que tu as suivie?" A ces mots, l'Indien tomba à genoux et parla de la maladie de son oncle: "Sois sans inquiétude, lui dit la Vierge Marie, car dès ce moment ton oncle est guéri."

Juan Diégo ne douta point de la parole de Marie. "S'il en est ainsi, Senora, répondit-il, je suis prêt à accomplir vos ordres. Donnez-moi la preuve demandée par l'évêque." Alors, la glorieuse Reine fit quelques pas en avant et lui dit: "Monte au sommet de la colline, cueille les fleurs que tu y trouveras et apporte-les-moi dans ton manteau."

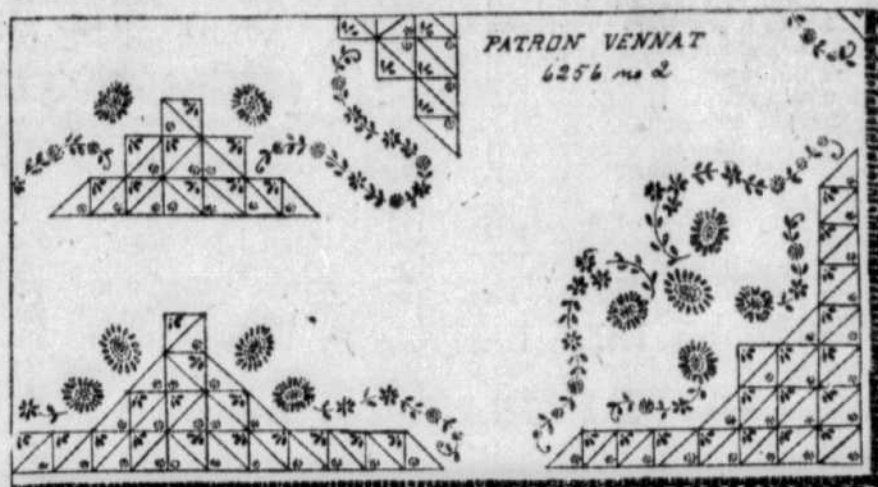
L'endroit désigné était une roche nue. L'Indien, confiant, y courut, trouva des roses dont il emplit son manteau, et revint vers la Vierge: "Va, lui dit-elle, porte ces fleurs à l'évêque comme preuve de la vérité de tes paroles..."

Dans l'antichambre, un valet parvint à soulever un coin du manteau, et une odeur céleste embauma toute la salle. L'évêque, averti, fait entrer Diégo, qui renouvela son message, et entra dans son manteau. Les roses tombèrent à ses pieds. Mais, sur le manteau grossier de l'Indien, était peinte, avec des couleurs aussi vives que les roses, une ravissante image de la Vierge, telle qu'elle s'était montrée sur la colline.

Le lendemain, quand on vint à la case de Juan Bernardin, l'oncle malade de Juan Diégo, on le trouva levé. A son tour il raconta que la Vierge lui était apparue et lui avait dit qu'elle voulait être honorée sous le titre de Notre-Dame de Guade-

OCCUPONS NOS LOISIRS

Patrons Vennat



No 6256 no 2—Grande nappe pour broder en couleur. Patron à tracer coin et côté 25c, centre 15c. Perforé coin et côté 50c, centre 20c. Au fer chaud 4 coins 30c, 4 côtés 30c, centre 20c. Tout estampé sur coton jaune première qualité, nappe 54 pcs carrés \$1.10, 54 x 72 pcs \$1.35; 72 x 81 pcs \$1.75. 6 serviettes de 12 pcs 45c. Sur coton fini toile blanc, nappe 54 pcs \$1.55; 54 x 72 pcs \$2.10; 72 x 81 pcs \$3.50. 6 serviettes 60c. Coton M.F.A. de couleur 60c. Papier carbone bleu, 7c, 15c et 25c; blanc 7c et 15c; rouge 7c. Catalogue de broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

Coupon de patrons Vennat

Le Devoir, Montréal.
Ct-inclus.....pour patrons Nos.....
Nom.....
Adresse.....

Adresser toutes commandes au Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal. HARBOR 1241.

louve.

Ce mot, choisi par Marie, est tout à fait justifié par sa signification: *Guadeloupe* veut dire en espagnol: *flamme de lumière*.

Telle est dans sa simplicité l'histoire de Notre-Dame de Guadeloupe, dont le culte du Mexique s'est répandu dans toute l'Amérique, pour de là traverser l'océan, et trouver place sur l'ancien continent.

GAI! FRICOTONS!

TIMBALE DE FROMAGE

4 œufs, 3-4 t. fromage rapé, 1 t. miettes beurrées, sel, poivre.
Casser les œufs dans un plat à cuire beurré, ou dans les moules à ramequins. Faire cuire à four chaud jusqu'à ce que le mélange soit cuit autour des bords. Recouvrir de fromage assaisonné et saupoudrer le fromage de miettes de pain beurrées. Réchauffer et servir chaud.

Biscuits au fromage. — 2 t. farine, 4 c. th. poudre à pâte, f. cth. saindoux ou beurre, 1-4 c. th. sel, 3-4 t. lait (environ), fromage rapé.
Tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel ensemble et y incorporer la graisse également. Ajouter le fromage rapé et assez de lait pour faire une pâte molle. Rouler, couper en morceaux et faire cuire dans un four chaud. La pâte ne doit être pétrie que juste assez pour bien mélanger les ingrédients.

Bananes frites. — Coupez les bananes en trois ou quatre tranches dans le sens de la longueur et faites-les frire dans une poêle avec un morceau de beurre, jusqu'à ce qu'elles soient un peu caramélisées. Dressez-les sur un compotier, pressez dessus quelques gouttes de citron, saupoudrez de sucre cristallisé et servez-les chaudes ou froides. Il faut compter une banane par personne.

Pensées

Faire des enfants, ce n'est que de la peine; mais le grand honneur est de faire des hommes, et c'est ce que les femmes font mieux que nous.

J. DE MAISTRE

Craignez l'aptitude de l'enfant à saisir les ridicules de l'esprit et les faiblesses du cœur.

Chs de SAINTE-FOI

Rien n'est comparable à la séduction qu'on éprouve à la vue d'un jeune homme distingué; son seul aspect fait vibrer tous les sentiments généreux; les regards s'arrêtent sur lui avec complaisance, et l'on se sent porté à l'aimer, avant même de le connaître.

René BAZIN

La familiarité est toujours une maladresse, nos supérieurs nous en savent mauvais gré et nos inférieurs en ont moins de considération pour nous.

Mme NECKER

LETRES DE FADETTE

Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

jeune partie des vacances passées au grand air de Kermadio.

II

Ce jour-là, en quittant le Palais-Bourbon, M. Alberty, au lieu de se joindre au groupe de ses amis de l'extrême-gauche qui venait de triompher dans un amendement anticlérical, se faufila dehors. Son visage était si soucieux, qu'un de ses collègues l'arrêtant au passage, lui dit vivement:

— Ah! ça, Alberty, seriez-vous transfuge, on dirait que vous pleurez avec la droite si carrément battue aujourd'hui!

— Je ne suis venu ici que pour voter contre elle, répondit Alberty avec impatience. Ne me retenez pas, mon cher, j'ai laissé ma femme très souffrante, et j'ai hâte de rentrer.

Au bas de l'escalier de l'hôtel il se trouva nez à nez avec le docteur.

— J'ai prolongé ma visite autant que me le permettait le devoir professionnel, monsieur, dit froidement le médecin, sans laisser au député le temps d'ouvrir la bouche.

— La séance a été longue et orageuse, docteur. Sans la gravité de la question, et cette lutte décisive

pour mon parti, je n'aurais pas quitté ma femme aujourd'hui; comment la trouvez-vous ce soir?

— Fortement prise, monsieur; le moindre choc peut avoir un grave retentissement sur une aussi frêle organisation, je ne puis encore me prononcer, l'influenza réservant parfois des surprises désagréables. Madame Alberty demande sa fille, il serait peut-être prudent de la faire venir.

— Vous ne voulez pas dire, monsieur, qu'il y ait du danger? s'écria le député en palissant.

— Je veux du moins espérer que s'il se manifeste, nous le conjurerons; néanmoins, je vous le répète, monsieur, madame Alberty est un sujet fort délicat, il faut veiller de très près, je reviendrai demain de bonne heure.

Et le docteur Reynaud courut à sa voiture.

M. Alberty se rendit tout droit chez sa femme. Bien que la chambre fût faiblement éclairée, il vit les taches pourpres que la fièvre mettait aux joues pâles d'Edith.

— Pauvre chérie, je n'ai pas vécu pendant cette séance, le devoir a souvent de dures exigences, dit-il tendrement.

Il appuya ses lèvres sur son front, et ce brûlant contact le fit tressaillir.

— J'ai peur cette fois d'être bien malade, cher Louis, dit madame Alberty avec effort, vous seriez bien bon d'aller chercher Marcelle... le docteur pense qu'elle serait utile pour vous aider à me soigner.

— Oui, tout ce que tu voudras, ma chérie, dit-il ôtant précipitamment son pardessus, il le jeta sur un fauteuil avec son chapeau, et appela la femme de chambre qui préparait une veilleuse.

— Donnez-moi le papier laissé par le docteur.

Elle obéit et le député s'étant approché de la lampe placée loin du lit lut attentivement.

— Marcelle est indispensable ici, pensa-t-il en mettant l'ordonnance dans sa poche, avant de retourner près de sa femme.

— J'ai une grâce à vous demander, mon ami, dit faiblement Edith lui tendant sa pauvre main brûlante.

— Que pourrais-je avoir à te refuser? dit-il tendrement.

— Je me sens si faible, si malade, Louis, je voudrais voir demain

M. le curé.

— Ce serait une fatigue inutile, Edith, l'influenza est une maladie journalièrement traitée, et sans gravité aucune.

— Ce qui ne l'empêche pas d'être souvent mortelle! Je vous en prie, cher Louis, donnez-moi cette joie, la visite du prêtre ne tue pas, au contraire.

— Nous en recauserons demain, ma chérie, ce soir, tu parles trop. Je t'ai promis de ne te rien refuser, je vais au plus pressé, Marcelle sera bientôt ici.

Ce fut une surprise, une émotion même au couvent, quand le député demanda à voir la supérieure.

Malgré l'heure tardive, il n'attendit pas très longtemps au parloir. La supérieure était une femme très distinguée, douée d'autant de tact que de cœur, elle acquiesça immédiatement à la demande de M. Alberty.

— Ne l'effrayez pas surtout, madame, dit-il vivement, il n'y a rien de grave, je l'espère, dans l'état de madame Alberty, mais ma fille Jeanne, d'un an plus jeune que Marcelle, est encore inexpérimentée, et je...

Il hésitait ne trouvant pas de raison valable à donner vis-à-vis de lui-même, entre le sérieux de Marcelle et la légèreté de Jeanne,

— Votre désir est trop légitime pour me surprendre, monsieur, dit la supérieure; ne craignez rien; je m'en vais chercher Marcelle en l'avertissant que vous venez la chercher.

M. Alberty s'inclina très bas devant cette femme si simple et si modeste, dont la sereine dignité imposait au député franc-maçon. Dans la voiture, M. Alberty mit sa belle-fille au courant de la situation: la veille, un violent accès de fièvre avait terrassé madame Alberty et le médecin avait reconnu d'emblée tous les symptômes de l'influenza.

Quand ils entrèrent au rez-de-chaussée, Jeanne accourut avec de bruyantes acclamations.

— Je ne savais pas que papa était allé te prendre, dit-elle en embrassant Marcelle d'assez bonne grâce. Tu sais, M. Reynaud est un médecin tant pis, je suis sûre que maman sera guérie dans deux jours.

— Je l'espère bien, Jeannette, tu vas m'aider à la soigner dit affectueusement Marcelle.

M. Alberty précéda sa belle-fille dans la chambre de la malade qui dormait d'un lourd sommeil.

— Puisqu'elle repose, lui dit-il très bas, descendons, il faut dîner. (A suivre)

Ce journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GILBERT PELLETIER, administrateur et secrétaire.

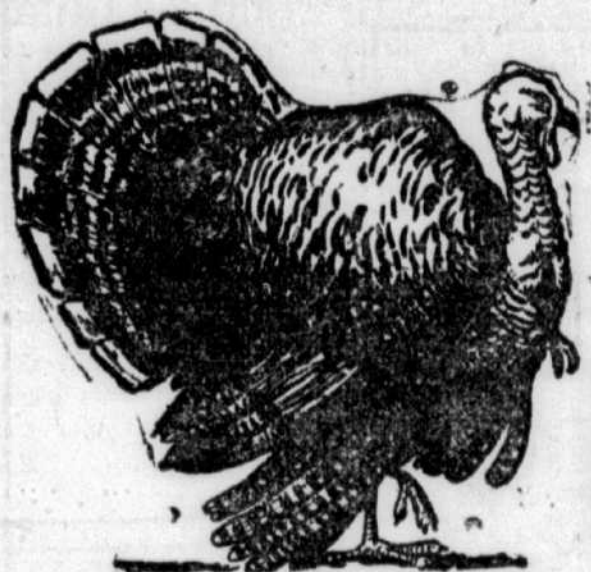
AGENDA FEMININ

AUJOURD'HUI, 20 DECEMBRE

Cet après-midi à 3 heures, réunion des dames patronnesses du Refuge Notre-Dame de la Merci. On y donnera le compte rendu de la vente de charité.

CE SOIR

Ce soir à 7 hres et demie, aux Ecoles Ménagères provinciales, 461, rue Sherbrooke est, démonstration sur le Service de la table. Ce qu'il y a de plus moderne y sera exposé par la Maison Dupuis Frères.



DINDES!

Les volailles tendres et de choix que vous voulez pour Noël

Stanford's Limited

10 MAGASINS A VOTRE SERVICE

Feuilleton du Devoir

Le Serment de Marcelle

par M. de Harcoët

(Suite)

En faisant une visite chez une cousine du colonel de Bréhan qui continuait à la voir par charité chrétienne, elle avait surpris des demi-mots blessants, des regards ironiques.

— Quelle est cette belle et gracieuse femme? avait demandé une dame âgée à l'entrée d'Edith chez madame de Saint-Gilly.

La voisine, une jeune femme fort élégante avait répondu sans baisser la voix, comme le lui eût commandé la charité.

— Madame Alberty, la femme d'un député franc-maçon anticlérical enragé.

Edith avait entendu. Son émotion avait été si vive que madame de Saint-Gilly, malgré son horreur pour le député laïcisateur et impie, s'était efforcée d'adoucir par son accueil affectueux le coup porté à la pauvre femme.

Il était torturé, le cœur d'Edith. Elle aimait sincèrement son mari, mais elle sentait qu'avec plus d'énergie et de volonté persévérante elle aurait pu obtenir bien davantage de Georges et de Jeanne. Elle se rapprochait sa faiblesse et remerciait Dieu que la sagesse du colonel de Bréhan eût préservé sa Marcelle des contacts constants que lui évitaient la vie de pension et la ma-

COMMERCE ET FINANCE

Faits et potins

La Bourse

Le marché local a encore montré une plus grande fermeté hier, profitant des récents profits réalisés par un grand nombre sur Brazilian et International Nickel ainsi que de l'avance presque générale à Wall Street où on a profité du fait que l'argent à demande est resté à 7%. On sait que la crainte de ces derniers temps a été que le taux de l'argent s'élève à 12 et même 15% d'ici la fin de l'année.

A Montréal, la majorité des titres actifs ont fermé en hausse avec Nickel en tête qui a établi de nouveaux sommets, les certificats touchant 269 pour fermer à 267 1/2, une avance nette de 12 1/2 points, et les actions nouvelles atteignant 45 pour fermer à 44 1/2, une avance de 1/2 point.

Un autre titre qui a touché un nouveau sommet a été National Brick, privilégié, qui s'est élevé de 7 points à 77. A la suite des récents développements, dont l'achat d'une usine à Calgary, la déclaration d'un boni par sa filiale Dominion Engineering, et l'élection de nouveaux directeurs à son conseil d'administration, Dominion Bridge a fait un gain de 5 points à 92 après avoir touché 94. Les autres avances notables ont été Price Bros qui a gagné 3 1/2 à 75; Consolidated Smelting qui a avancé de 3 à 37 1/2; Wayagamac qui a fait un bond de 2 1/2 points à 68; B. C. Power "A", Bell Telephone et Asbestos qui ont avancé de 1 1/2 chacun.

Le recul subit de l'Abitibi semble montrer que la décision des directeurs de ne pas payer de dividende sur les actions ordinaires a été connue de quelques-uns. Il ne semble pas au contraire qu'on ait prévu que le taux du dividende de Consolidated Smelting ne serait pas augmenté. Tout laissait croire qu'on était généralement d'opinion que le dividende serait au moins augmenté si les actions n'étaient pas subdivisées. Il se peut que ce titre fasse une chute quelque jour.

Brazilian a été plutôt faible hier, son dernier mouvement de hausse donnant lieu à une prise de profits. Il a fermé à 76, un recul d'un point, ce qui démontre que ce titre est toujours l'un des plus fermes de la liste.

Industrial Alcohol

S'il y a eu quelque indice de mécontentement de la part de certains actionnaires du Canadian Industrial Alcohol parce que la réunion des actionnaires n'a donné lieu à aucun des développements qu'on espérait dans certains milieux, il n'a pas été très accentué parce que la compagnie est dans une situation tellement forte qu'elle peut et que ses actions sont de celles qu'il faut avoir en portefeuille. Cette chose est d'autant plus recommandable que le président, dans son allocution aux actionnaires, a clairement laissé entendre que le taux du dividende sera probablement augmenté avant longtemps. Il semble que la compagnie aura un gain de cause sur une question longtemps débattue et qu'elle en retirera un montant considérable, montant qui pourrait bien être en partie distribué aux actionnaires. Puis la nouvelle subsidiaire de Canadian Industrial Alcohol, la Robert McNish Co. maintenant qu'elle a fait une grande campagne de publicité, devra pouvoir accumuler des profits dès l'année qui commence. Déjà son chiffre d'affaires a été des plus encourageants et nul doute que la compagnie-mère devra avoir en la Robert McNish une importante source de profits supplémentaires.

A la Chambre de Commerce

M. Charles Duquette, ancien maire de Montréal, a proposé à la réunion de la Chambre de Commerce, hier, que les autorités provinciales soient approchées afin que des mesures soient prises pour grouper ensemble tous les produits de la province de Québec qui sont exposés à cette grande foire. Il a suggéré que la province ait, comme plusieurs autres provinces, son pavillon particulier, ce qui servirait à mieux faire connaître nos produits de toutes sortes.

M. Duquette, qui a beaucoup voyagé, a déclaré que l'exposition de Toronto est l'une des mieux organisées qu'il ait encore visitées. Cette exposition est devenue un véritable succès national et la plupart des provinces y prennent part officiellement. Québec, la seconde province en importance du pays et de plus voisine de l'Ontario, ne peut pas ignorer une exposition aussi importante si elle veut, tout en resserrant les liens qui doivent nous unir, profiter de son voisinage au plus haut degré. Aussi la plupart des membres présents paraissent-ils favoriser ce projet de M. Duquette qui sera soumis à un comité pour étude plus approfondie avant de faire des suggestions au gouvernement de Québec.

La Chambre a aussi décidé d'insister auprès du gouvernement provincial pour faire abolir le droit d'entrée sur le cidre et la paraffine qui nous arrivent à l'état brut. A cause de la concurrence américaine et du fait que nous ne produisons que 3 à 4 pour cent de tout ce qui est requis par l'industrie des cierges et des chandelles, nos manufacturiers ne sont pas en mesure de pouvoir lutter toujours efficacement contre leurs concurrents de la république voisine. D'où la demande de la Chambre.

Un autre sujet important a aussi été porté à l'ordre du jour. Il s'agit du grand nombre de compagnies minières qui opèrent au pays et dans la province ou payent sans offrir toutes les garanties nécessaires de bonne administration. C'est M. Groves-Contant, le secrétaire de la Chambre, qui a attiré l'attention des membres sur ce point et qui a suggéré qu'une enquête soit

faite par les autorités fédérales et provinciales sur les affaires de ces compagnies. Il s'agit de protéger le public épargnant tout comme d'assurer le succès des compagnies sérieuses.

On nous permettra de noter que les activités de la Chambre de Commerce paraissent être de plus en plus appréciées des commerçants et financiers de langue anglaise et que déjà un certain nombre d'entre eux en sont membres. Hier, c'est le gérant général de la Banque de Montréal qui a été élu membre de la Chambre, sir Frederic Williams-Taylor.

C. H.

LE MARCHE DES VIVRES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1928	1927
Beurre	19 12 18	
Fromage	141 110 206	
Oeufs	142 585 42	
	1637 709 252	

LES ARRIVAGES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée:

	1928	1927
Beurre	19 12 18	
Fromage	141 110 206	
Oeufs	142 585 42	
	1637 709 252	

LA FARINE

Prix cotés par la maison Elzabeth Turgeon.

Par baril, 2 sacs:

Première patente \$7.00
Deuxième patente \$6.60
Forêt à boulanger 6.20
Farine à pâtisserie 6.80
Gruau roulé, 90 lbs 3.50
Gruau roulé, 80 lbs 3.15

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Gru blanc, tonne \$40.25
Gru rouge, tonne \$37.25
Son, tonne \$36.75

BEURRE ET FROMAGE

(Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie)

De crémère, à la livre 42s.
De crémère, en blocs 43s.
De cuisine 34s.
Fromage:

Québec, doux menles, 20 lbs 23s.
Québec, doux, au morceau 24s.
Canadien fort mûle de 80 lbs 29s.
Canadien fort, au morceau 30s.
Kraft, boîte de 5 lbs 36s.
Kraft, boîte de 1 lb 38s.

ŒUFS

(Prix fournis par la maison Z. Mozes & Cie.)

Œufs frais:

Chateaufort 65s.
Extras 60s.
Premiers 53s.
Seconds 40s.
Œufs d'entrepôt:

Extras 43s.
Premiers 39s.
Seconds 34s.

POMMES DE TERRE

(Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Les patates du district de Montréal se vendent 75 sous aux détaillants.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFROY 231, ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
Allied Chemical	238	241 1/2		
American Loan Magneto	43	43 1/2		
American Gas	101	102 1/2		
American Locomotive	270			
American Smelting	103 1/2	109 1/2		
Anacosta	191 1/2			
Ascherson and Ohio	134 1/2	135 1/2		
Ashtabula Steel	84 1/2	85 1/2		
Ashtabula Steel	65 1/2	66 1/2		
Canadian Pacific	232 1/2	233 1/2		
Canadian National	121 1/2	122 1/2		
Cons. Gas of New York	108 1/2	109 1/2		
Commonwealth Power	101 1/2	102 1/2		
Judson Chemical	35 1/2	36 1/2		
Edison Electric	68 1/2	69 1/2		
Famous Players	32 1/2	33 1/2		
Freight Texas	182 1/2	183 1/2		
General Motors	131 1/2	132 1/2		
General Electric	180 1/2	181 1/2		
Gen. Ry Signal	91 1/2	92 1/2		
Hudson Motors	86 1/2	87 1/2		
Int. Paper	101 1/2	102 1/2		
Mack Trucks	63 1/2	64 1/2		
Missouri Pacific	134 1/2	135 1/2		
Montgomery Ward	125 1/2	126 1/2		
New York Central	108 1/2	109 1/2		
Northern Pacific	148 1/2	149 1/2		
Packard Motors	71 1/2	72 1/2		
Pan American	74 1/2	75 1/2		
Pennsylvania R.R.	74 1/2	75 1/2		
Pub. Serv. New Jersey	330			
Radio Corporation	160 1/2	161 1/2		
Remington Rand	41 1/2	42 1/2		
Sears Roebuck	141 1/2	142 1/2		
Sinclair Oil	141 1/2	142 1/2		
Southern Ry.	141 1/2	142 1/2		
Stand. Oil of New York	38 1/2	39 1/2		
Stand. Oil of New York	73 1/2	74 1/2		
Studebaker	200 1/2	201 1/2		
U.S. Pacific	40 1/2	41 1/2		
U.S. Rubber	130 1/2	131 1/2		
U.S. Steel	127 1/2	128 1/2		
Westinghouse	127 1/2	128 1/2		
Willis Overland	29 1/2	30 1/2		

Ex-dividende

Les valeurs suivantes sont ex-dividendes, aujourd'hui: Southern Canadian Power 1 1/2%; Ogilvie Flour Mills 2%; Public Utilities Investment, 50 sous; Canadian Locomotive, priv., 1 1/2%; Abitibi, priv., 1 1/2%; Building Products "A", 40 sous; priv., 1 1/2%; Intercolonial Coal, 2%; boni 1%; priv., 4%; Canadian Oil, priv., 2%; Dominion Bank 3%; boni 1%.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante cents (\$2.50) l'action pour le trimestre finissant le 31 décembre 1928 a été déclaré sur le capital-actions acquitté de la Compagnie aux actionnaires inscrits au vendredi 4ème jour de février 1929 à 4 heures de l'après-midi, payable le mardi 15ème jour de janvier 1929.

Par ordre du Conseil.

PATRICK DUBRE, Secrétaire-trésorier.

Mercredi, 19 décembre 1928

Nos financiers



M. J. A. BRILLANT, président de la Québec Telephone and Power Corporation, est aussi président de la Compagnie de Téléphone Nationale et de la Lower St. Lawrence Construction, ainsi que vice-président de la Lower St. Lawrence Power, de la Malapetite Valley Light and Power et directeur de nombreuses autres compagnies. On sait que la Québec Telephone and Power offre actuellement une nouvelle émission d'actions par l'entremise de la maison de placement H. B. Robinson and Co.

LA MATINEE AU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL-E. OSTIGUY, Rue Notre-Dame, 84 ouest, Montréal. Tél. Lancaster 3121

Valeurs div.	Hier	Midi	H. B.
Assoc. Breweries	21 1/2	21 1/2	1 1/2
Attendant Engines	7	5 1/2	1 1/2
Brick Slick	22	21 1/2	1/2
Brit. Amer. Oil	48 1/2	48 1/2	1/2
Canada Malt	29 1/2	32	2 1/2
Can. Celanese	20	21 1/2	1 1/2
Can. Packers	37	36 1/2	1/2
Food Dist.	15 1/2		
H. O. I.	350		
D. Eng. Works	105	107	2
H. Smith	30		
Dryden Paper	38	36	1/2
Frit Oil McColl	31 1/2	31	1/2
Hiram Walker	84 1/2	85 1/2	1/2
Imp. Oil	38 1/2	38	1/2
Int. Petrol.	47 1/2	47 1/2	1/2
Imp. Tobacco	114 1/2	114	1/2
Nat. Dist.	144 1/2	144	1/2
Page Hersey	120	125	5
Paton Manuf.	35		
Seagram Dist.	18	18 1/2	1/2
UTILITES PUBLIQUES			
Hydro Elct.	31 1/2		
Foreign Power	35 1/2		
Int. Util. "A"	44	44	
Int. Util. "B"	16	16	
Man. Power	9 1/2		
Mun. Serv.	8 1/2		
United Sec.	104 1/2		
MINES			
Am. Gold Mines	27 1/2		
Albana	290	285	05
Aladdin	155		
Can. Shore	167 1/2		
Noranda	61 1/2	63 00	175
Siscoe	83	86	03
T. H. Gold M.	730		

Les marchés et les prix

Les fluctuations des prix, le mois dernier, ont résulté généralement en une baisse, et notre chiffre indicé, qui était à 93.40 le 15 octobre, a fléchi à 91.42 le 15 novembre. Pendant cette période, les grains, dans l'ensemble, se sont maintenus fermes, mais la cote du blé a cédé dernièrement, par suite de la mise sur le marché d'une forte quantité de ce produit et de l'abondance des stocks en réserve. Le rendement de la moisson est de 50,000,000 de boisseaux inférieur au premier rapport officiel; la récolte australienne est estimée à 154,000,000 de boisseaux, soit 39,000,000 de plus que l'an dernier, mais cette quantité est inférieure encore aux prévisions d'il y a un ou deux mois. Des tempêtes récentes ont retardé la récolte en Argentine, où la superficie emblavée est estimée à 6% environ au-dessus de celle de l'année précédente. Les stocks de la réserve mondiale de blé semblent actuellement être de 3% seulement supérieurs à ceux de l'an dernier; il se peut que cette augmentation soit accompagnée d'un accroissement de la demande, attendu que l'Europe manque de grains d'alimentation pour les bestiaux et que les bas prix du blé invitent les consommateurs à employer ce produit pour nourrir les troupeaux. La demande du maïs a été active et les prix sont fermes. La récolte américaine sera, d'après les rapports, de 2% au-dessus de celle de l'an dernier, et elle est de qualité supérieure.

Le marché du bétail vivant a subi l'effet saisonnier de la liquidation des stocks et de la baisse des prix.

Nous indiquerons sur demande

une action privilégiée d'une grande entreprise américaine et canadienne de services publics, rapportant au cours actuel

plus de 6.80%

et dont le dividende, payable par chèque trimestriel, est gagné plus de quatre fois.

Le bénéfice net de cette entreprise est en augmentation de 20% sur l'année dernière. L'action est rachetable à 115 au gré de la société et il y a des chances qu'elle le soit avant longtemps.

L. G. BEAUBIEN & CIE

Banquiers en Valeurs Mobilières
84 ouest, rue Notre-Dame, MONTREAL
Téléphone: LANCASTER 1136

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Midi
1650 Abitibi		37 1/2	40	37 1/2	38 1/2
25 Abitibi préf. (nouveau)		85			85
40 Asbestos Corp.		18			18
3110 Brazilian		76	76 1/2	75 1/2	75 1/2
2875 B.C. Electric "A"		57 1/2	57 1/2	57	57
2050 B.C. Electric "B"		38 1/2	39	38 1/2	38 1/2
60 B.E. Steel 2e préf.		6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
200 Brompton		36	36	35 1/2	35 1/2
35 Bldg. Products		37			37
25 Can. Bronze		69 1/2			69 1/2
75 Canada Cement		31	31 1/2	31	31 1/2
300 Cookshut Plow		35 1/2	36	35 1/2	36
570 Can. Ind. Alcohol		40 1/2	42	40 1/2	42
95 Con. Smelting		360	360	359	359
1275 Dom. Bridge		93	93 1/2	92 1/2	92 1/2
25 Dom. Glass		144			144
2205 Dom. Textile		118	119	118	118 1/2
750 Fraser		80			80
100 Hamilton Bridge		38			38
25 Hollinger		8.25			8.25
36455 Int. Nickel (nouveau)		44 1/2	45	44	44
25 Lyall		55			55
1900 Massey-Harris		87	89	87	88 1/2
15 Mont. Power		109 1/2			109 1/2
125 Nat. Breweries		134	135	134	135
25 Pennam		97			97
175 Power Corp.		86 1/2	86 1/2	86	86 1/2
75 Price Bros.		75			75
350 Shawinigan		86	86 1/2	86	86 1/2
45 Simon and Sons		51			51
50 B. C. Parker		30	30	29 1/2	29 1/2

La cote a été en outre influencée par un accroissement de l'importation. Le cuir et les peaux vertes ont sensiblement fléchi, mais, tout récemment, les prix de ces produits se sont raffermis. Les stocks de beurre, le 1er novembre indiquaient une diminution en comparaison de 1927, mais les prix n'ont pas changé à cause des expéditions considérables du produit de la Nouvelle-Zélande. Le prix du fromage est aussi stationnaire, mais celui des œufs, s'est élevé.

Il n'y a que peu de changement, en général, dans le groupe des textiles. D'après le rapport officiel des Etats-Unis sur le coton, pour le 1er novembre, la récolte s'élève à 14,133,000 balles, contre 13,993,000 prévues le 1er octobre et 12,955,000 en 1927. Ce qui reste de la récolte de l'an dernier est peu considérable, disent les rapports, et il y a augmentation de la consommation; ce sont là des facteurs qui ont un pur effet de stimuler la demande. Les prix de la laine brute et de la laine manufacturée ont baissé au cours du mois terminé le 15 novembre, mais il y a eu progrès depuis ce temps, et la demande s'est améliorée sur les principaux marchés. En Australie, la sécheresse a affecté les principaux districts producteurs, mais les prévisions relatives à la tonte, en Afrique du Sud et en Amérique du Sud, sont favorables. Le prix de la soie a augmenté considérablement, mais les importateurs ont récemment montré de la résistance à accepter l'échelle actuelle des prix, et le marché a donné des signes de faiblesse. Les statistiques démontrent que la consommation de la soie augmente constamment, en dépit de la concurrence de la soie artificielle; cette dernière industrie a eu cependant pour effet de maintenir les prix de la soie à un prix qui permet de faire la concurrence avec des profits suffisants.

Les métaux non ferreux, à l'exception du cuivre, ont souffert de surproduction, mais cet excès de stocks n'aurait pas été assez considérable pour empêcher une hausse appréciable de la cote. Des facteurs contradictoires ont affecté l'industrie du plomb; au moment où la consommation diminuait en Europe, le marché américain devenait plus fort et plus actif. La demande du marché domestique a atteint cependant de telles proportions en ces derniers temps qu'elle a pu causer une hausse des prix de ce métal.

Consultez ATWELL and COMPANY

DEUX BUREAUX A MONTREAL
BUREAU CENTRAL
EDIFICE BANQUE IMPERIALE
610 Rue St-Jacques (coin McGill)
SUCCESSION
EDIFICE PHILLIPS PLACE
1189 Place Phillips
OTTAWA-QUEBEC-SYDNEY-HALIFAX
TROIS RIVIERES-CHARLOTTETOWN

Gonthier, Panet-Raymond, Masson & Cie Limitée

Banquiers et courtiers

Achat, vente et échange de valeurs

Suite 420 Tel. HA. 6591

276, rue St-Jacques ouest

MONTREAL

Dr MARCEL TESSIER

Gérant du

DEPARTEMENT FRANCAIS.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Au commencement de la saison, les amateurs du hockey réclamaient la nomination d'arbitres canadiens-français aux joutes professionnelles et le président Calder ainsi que l'arbitre en chef, Cooper Smeaton, firent mine de se rendre au désir des fervents du sport national canadien en nommant M. Jean-Louis Dussault, et les Canadiens français qui appelaient l'arbitrage ce sport semblait pour une fois obtenir justice mais après deux parties le président Calder s'est ravisé et n'a plus nommé M. Dussault et depuis nous n'avons plus des notes pour diriger les parties du circuit de la ligue de Hockey Nationale.

Le président Calder n'a adressé aucun reproche ni fait aucune remarque à M. Dussault et il paraissait satisfait de ses services mais sous le prétexte que la course au championnat était très contestée le président de la N.H.L. a déclaré ne pouvoir prendre les risques de nommer un novice et toutes les joutes sont maintenant sous la direction des officiers de langue anglaise.

Lorsque George Mallinson a fait ses débuts comme arbitre dans notre circuit professionnel la lutte était également contestée mais le grand mogol du hockey n'a cependant pas moins laissé Mallinson en fonction et nous croyons qu'il pourra faire encore la même chose cette année avec notre confrère.

Nous constatons par les dépêches de Boston que M. Dave Mitchell officie mardi soir dans la ligue de Detroit-Boston et cependant nous ne savons pas que Mitchell soit un véritable canadien arbitre et cependant M. Calder et Smeaton n'ont pas hésité à le nommer. N'aurait-on pas pu recourir aux services d'un arbitre canadien-français pour cette partie?

Le droit, d'Ottawa, proteste également contre l'attitude du président Calder et notre confrère de la capitale reproche à notre président de ne pas avoir pris en considération l'application de M. Oscar Lépine comme arbitre pendant que M. Wagner, un nouveau venu dans le hockey professionnel, a dirigé plusieurs parties.

Nous insistons auprès du président Calder pour que nous obtenions justice et les directeurs du Canadien devraient nous appuyer lorsque nous réclamons des droits qui nous sont dus. Les Canadiens français soutiennent le sport du hockey dans la métropole et les amateurs de Hull ne refusent pas leur patronage au club d'Ottawa et pour cette raison le président Calder devrait faire droit à notre demande qui n'est que juste et raisonnable.

X.-E. NARBONNE

Les parties de la N.H.L.

Huit clubs sont à l'ouvrage ce soir dans la Ligue de Hockey Nationale. Montréal reçoit Toronto; Ottawa joue avec les Rangers à Madison Square Garden; le Canadien visite Detroit, tandis que les Américains vont à Pittsburgh.

Les joutes de ce soir peuvent difficilement affecter la position des clubs, surtout ceux de la division canadienne. Pour le moment, il va être difficile d'enlever la première position au New-York American. Sur papier il semble avoir une partie facile pour ce soir, de sorte qu'il a encore des grosses chances d'améliorer son pointage. Si Montréal est défait ici il restera quand même en dixième place, même si le Canadien était victorieux à Detroit. Une victoire pour le Bleu Blanc Rouge lui donnerait 15 points et il serait encore une demi-place en arrière des Maroons. De son côté, si Toronto gagnait et que Canadien et Ottawa seraient battus, il passerait en troisième place avec un total de 14 points.

MONDOU AVEC LE CANADIEN

Une dépêche de Léo Dandurand a été reçue hier au bureau du Bleu Blanc Rouge annonçant que Mondou était en route pour Detroit, il est probable qu'il s'alignera ce soir avec le Bleu Blanc Rouge. En même temps on a annoncé que Gaudreault rejoindrait Providence d'ici à la fin de la semaine.

Il est peu probable que Cecil Hart se serve de Mondou dans la joute de ce soir. Il n'a pas eu de pratique avec les joueurs du Canadien et à moins que le score soit assez élevé en faveur du Bleu Blanc Rouge on ne croit pas que Hart prenne des chances avec Mondou. D'un autre côté, il est certain que Mondou sera opposé aux Sénateurs dans la joute de samedi soir au Forum. La venue du jeune joueur canadien-français va réjouir les partisans du Canadien. Il peut jouer sur la défense comme sur l'avant, de sorte que le club sera grandement renforcé.

La belle partie que Morenz a jouée mardi soir à Chicago va aussi beaucoup encourager les amis du Canadien. Depuis le commencement de la saison Howie était bien agressif mais il disait lui-même qu'il lui était difficile de trouver le fond des filets. Maintenant qu'il a repris son bon œil il va être difficile de l'arrêter.

AU NATIONAL

Samedi le 22 décembre aura lieu le tirage annuel de la section des raquetteurs. A cette occasion il y aura une soirée et amusements divers, le public est cordialement invité. Les membres qui n'ont pas encore fait rapport de leurs livrets sont priés de le faire ces jours-ci. Nous tenons à rappeler aux raquetteurs et raquetteuses que la messe de Minuit, cette année, sera célébrée à Laprairie. Les organisateurs comptent sur la présence de tous les membres. Le réveillon sera servi à l'hôtel Montréal-Laprairie. Veuillez, s'il vous plaît, noter que le départ pour la messe de Minuit se fera de la Païestrie à 10 h. 45.

Mercredi soir, le 19 du courant, une assemblée de cette section sera tenue à la Païestrie, à 8 heures p. m., tous sont priés d'y assister.

DEUX PARTIES CONTESTEES AU FORUM

LE BELL TELEPHONE ANNULE AVEC LE C.P.R. ET LE C.N.R. BAT LE NORTHERN ELECTRIC — KELLY SE SIGNALA

Deux parties excitantes et intéressantes ont été jouées hier soir dans la Ligue des Chemins de fer et du Téléphone, au Forum, devant une foule d'environ 6,000 personnes. Le C.P.R. a fait une belle lutte au champion Bell Téléphone et il a même réussi à annuler, treize secondes avant la fin lorsque Arthur Gauthier a pris une passe de McLeod pour déjouer Boyd. La rencontre s'est terminée par un résultat de 2 à 2.

Dans la deuxième partie, le Canadien National a gagné par 1 à 0, Kelly comptant treize secondes avant la fin. Le premier point du C.P.R. fut un cadeau de la part de Jimmy Thompson qui poussa la rondelle dans ses propres filets en voulant empêcher Munro de recevoir une passe d'Arthur Gauthier. Ce fut Munro qui obtint le crédit de ce point. Le premier point du Bell fut compté par Desse Roche au cours d'une mêlée devant les buts. Bell réussit à prendre l'avantage dans la troisième période lorsque Ahearn compta en lançant par-dessus Boulanger qui venait d'arrêter sept ou huit coups consécutifs.

Dans la rencontre C.N.R. et Northern Electric, Seed et Gagnon ont donné une performance digne des meilleurs gardiens de buts. Ce sont eux surtout qui ont attiré l'attention par leurs coups d'adresse pour arrêter de multiples lancers faits après de belles descentes. Seed surtout se distinguait par sa participation. Les spectateurs étaient toujours surpris de voir la rondelle en dehors des filets après des lancers terribles ou alors que les buts étaient vides. Seed était toujours là pour bloquer à temps. Grant a joué une partie superbe pour le Northern Electric et il aurait quatre ou cinq points à son crédit, n'eût été le bon jeu de Seed. Lowry a bien fait ainsi que Lafleur mais celui qui fut le héros fut bien Kelly qui compta le seul point de la partie, trente secondes avant la fin. Il reçut une passe de Powell qui avait traversé la défense pour se trouver en arrière des buts. Kelly reçut la rondelle et la poussa dans les filets avant que Gagnon eût été assez rapide pour l'arrêter. Cette joute fut excitante au possible à cause des belles passes et des descentes d'un bout à l'autre de la glace et du jeu sensationnel des deux gardiens de buts.

Alignement des équipes:

C.P.R. Bell, Munro, Somers, McLeod, Gauthier, Nicholson, Smith, Lecavalier, Miller, Colquhoun, Marcotte.

Northern Electric Seed, Gagnon, Seale, Boiselle, Grit, Lafleur, Lowry, Thompson, Dulos, R. Proulx, Larochelle, Howard.

Première période
Punitions: Munro, Lecavalier.
Deuxième période
Bell, Tel., D. Roche, 1.50
Punition: Thompson.
Troisième période
Bell, Tel., Ahearn, 5.00
C.P.R., Ant. Gauthier, 14.47
Punitions: Mantha (2), Art. Gauthier, Lecavalier, E. Roche, Shearner.

DEUXIEME PARTIE

NORTHERN Gagnon, Seale, Boiselle, Grit, Lafleur, Lowry, Thompson, Dulos, R. Proulx, Larochelle, Howard.

C.N.R. Seed, Mongeon, Carter, Kilby, Powell, Ranco, Murray, Connolly, Taylor, Godden, Gordon.

Première période
Pas de point.
Punitions: Seale, Carter, Mongeon et Sadler.
Deuxième période
Pas de point.
Punition: Murray.
Troisième période
C.N.R., Kelly, 19.30

A l'Académie Roussin

Dimanche dernier, l'Académie Roussin Senior triomphait du Beau-rivage par 3 à 2. Le Beau-rivage compta dès le commencement. Ce ne fut qu'à la fin de la deuxième période que les collégiens réussirent à égaliser le résultat. Les visiteurs paraissent fatigués d'autant plus qu'ils n'avaient pas de substituts et que la glace était plutôt molle. Il faut dire aussi que le gardien de but des visiteurs joua une partie de toute beauté. A la troisième période, les collégiens prirent le devant.

Le 23, l'académie jouera contre le Saint-Denis. Ce dernier entend bien sortir victorieux, mais les collégiens ne donnent pas la victoire à si bon marché. La partie promet donc d'être intéressante parce qu'elle sera très contestée.

Un échange de joueurs

Providence, 19. — Jean Dubuc, gérant du club Providence, a annoncé hier soir que Léo Gaudreault se rapportera immédiatement au club local pendant que Armand Mondou sera envoyé au Canadien de Montréal. Mondou se rapportera pour la joute de jeudi à Detroit.

Un défi des Sénateurs

Les Sénateurs d'Outremont sont prêts à rencontrer n'importe quel club de 16 à 18 ans, de la ville ou d'en dehors.

Inf.: Harold Masson, 847, avenue Dunlop, Outremont, Atlantic 2641.

DANS LA LIGUE COMMERCIALE

Belle assistance hier soir, à l'Arena Mont-Royal. C'était le cinquième programme donné par la Ligue commerciale de hockey et ce fut un beau succès. Les parties ont été très rapides et bien jouées, l'assistance a montré un grand intérêt et l'on prévoit qu'après les fêtes de Noël et du Jour de l'An et l'épidémie de grippe, les amateurs se rendront encore en nombre très considérable à ces joutes.

PREMIERE PARTIE

A. Racine but
Leblanc défense
Lawrence défense
Charron centre
Beaudry aile
Brossard aile
Goyer aile
Paquette aile
M. Chartier aile
Trotter subs.
Côté subs.
Gour subs.
Mongeon subs.
Gervais subs.
Murray subs.

DEUXIEME PARTIE

Magasin Victoria but
Beld défense
Corticelli défense
Deniger défense
Green défense
Séguin défense
Mullins défense
Lavigne défense
Charlevoix défense
Braut centre
Reynolds centre
Larivée aile
Vallière aile
Lavery aile
Hempy aile
Charbonneau subs.
Shanahan subs.
Durand subs.
Laplanche subs.
Pommerville subs.
Viau subs.

1ère période

Pas de point.

2ème période

Pas de point.

3ème période

Pas de point.

CHAMPEMENT

1-Victoria-Larivée 4.00

2-Victoria-Viau 3.10

3-Beld, Corticelli-Vallière 1.00

3ème période

4-Victoria-Pommerville 7.00

5-Victoria-Viau 3.30

TROISIEME PARTIE

Rohrlick & Son but
Dupuis Frères défense
Maloney défense
Thomas défense
Charest centre
Lemaire aile
G. Leconte aile
Nichols subs.
Martin subs.
Delcourt subs.
Oswald subs.

1ère période

1-Rohrlick & Son-Tobin 2.10

2ème période

2-Rohrlick & Son-Tobin 3.00

3ème période

3-Dupuis Frères-Maloney 7.00

Arbitre: Leo Heffernan.

L'ASSOCIATION SAINT-BRIGIDE

L'Association Athlétique et Dramatique du Saint-Brigide organise pour samedi soir à son local, 1331 rue Ste-Catherine-est, une grande soirée pour ses membres et leurs amis intimes. Le programme de la soirée comprendra de nombreux numéros et tous fort intéressants. Il y aura des exhibitions de boxe, des numéros de chant, enfin tous seront certainement très satisfaits.

L'admission est gratuite et tous les membres sont cordialement invités.

La section de raquetteurs de ce club, qui est sous la présidence du capitaine Adélard Gagnon, ira cette année entendre la Messe de Minuit à l'église paroissiale de Sainte-Geneviève. Le réveillon sera servi chez le confrère U. Monette. Comme le nombre des raquetteurs qui vont à Sainte-Geneviève, est limité, les membres ainsi que ceux qui voudraient faire le voyage, sont priés de réserver leurs places le plus tôt possible. Ils peuvent recevoir toutes les informations possibles en s'adressant au populaire administrateur général, M. Albert Hotte, au local du club.

DELANEY REPRENDRA LES GANTS

New-York, 20. — Le gérant de Jack Delaney a annoncé hier qu'il aura deux combats à soutenir à Madison Square Garden dans l'espace d'un mois. Le premier aura lieu le 4 janvier contre un adversaire qui n'est pas encore choisi et le second le 1er février contre Jimmy Slattery.

Service du dimanche

Le train spécial du dimanche que le chemin de fer National du Canada fait circuler entre Montréal et Hawkesbury facilite grandement à ceux qui la désirent, la visite de Saint-Eustache. Le train quitte Montréal (terminus du tunnel) à 10h. de l'avant-midi le dimanche seulement, arrivant à Saint-Eustache à 10h. 38 et à Hawkesbury à 11h. 55. Au retour, départ de Hawkesbury à 7h. 15 du soir, de Saint-Eustache à 8h. 35, et arrivée à Montréal (terminus du tunnel) à 9h. 15 du soir.

Pour autres renseignements, s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou au bureau des billets de la ville, 384 rue Saint-Jacques, Main 4731.

Ancien maire d'Ottawa décédé

Ottawa, 19. — Harold Fisher, c. r., ancien maire d'Ottawa, ex-député d'Ottawa-ouest, est décédé ce soir à sa demeure à la suite d'une pneumonie.

FORUM URTOWN 9112

Ce soir à 8 h. 30

TORONTO

MONTREAL

Prix \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, .50

Taxe comprise. Billets maintenant en vente

Concerts de jeudi

RECITAL DE GENIA ZIELINSKA, 7h. 30 WJZ.—Wladimir Day et Troubadour. Greg. Over the Steppes, de Gretschkof. Une petite heure, de Flager. Song of the Open, de La Forge. Danse hongroise No. 5, de Brahms. Romance de Beethoven. Ave Maria, de Gounod. "Miserere", de Gounod. Bourrée en sol bémol, de Bach. Scènes poétiques, de Godard.

SIEBERLING SINGERS, 9h. WEAF.—Prélude en sol bémol, de Rachmaninoff. "Princess Pat", de Herbert. Marion, de Rappe. Liebsied, de Kreier. Coucher de soleil japonais, de Jappet.

MUSIQUE DE NOEL, du DIX-HUITIEME SIECLE, 11h. WJZ.—Natale, de Manfredini. When Christ was born on Earth, de Neapolitan. The Children at the Manager, de Provençal. "Toccata Quarta in la", de Scarlatti. Sonate en ré bémol, de Scarlatti. Pastorale, de Valenti. Sings, My Little One, de Dutch. Fum, Fum, Fum, de Catelan. Pastorale de "Concerto Grosso No. 8", de Corelli. Bonheur, de Gounod.

THE FOUR CONTRALTONES, 9.30 WEAF.—Southern Swales, de McLeod. To a Wild Rose, de MacDowell. Will the Love of Contrasting, de Kramer. La marche de l'ombre, de Frothore. Sleepy Valley, de Lambie.

HALEY STUART PROGRAM, 10h. WEAF.—Danse de la campagne, de Beethoven. When Christ was born on Earth, de Greg. Valse du Missouri, de Logan. "Three Cheers for Hubbell".

HEURE SLUMBER, 11h. WJZ.—Introduction de l'acte III, de "Lohengrin", de Wagner. Fête de Noël, de Taven. "Maytime", sélection de Bonheur, de Gounod. "Samson et Dalila", de Saint-Saens et "Sacrement", de Jean MacDermid. Pour cette dernière sélection, Mlle Lazarri sera accompagnée par le Senora Symphonie Orchestra.

MOMENT MUSICAL, 10 h. WABC.

Concerts de vendredi

HEURE EDUCATIONNELLE, 11h. WJZ.—Allegretto Grazioso, de "Symphonie No. 2", de Mahler. Selections de "Sakuntala", de Goldmark. Extraits de "Général de Rimsky-Korsakoff. "Scènes alsaciennes", de Massenet. Menuet de "L'Arlesienne", de Bizet. Rhapsodie hongroise, de Liszt.

HEURE DE LA CITE, 8h. WEAF.—Marche de la cité, de Bourdon. Le matin d'un jour de Noël, de Amers. Little Dolly, de Rosenbach. Ouverture d'enfant, de "Wuller". Le loi traîne le gilet, de Chwal. Manettes, de Glazou. Now, Cobweb Castel, de Lehman. Little Boy Blue, de New-Bourdon.

PROGRAMME DE NOEL DE WRIGLEY SPARMEN, 9h. 30 WJZ.—"The Merry Little Christmas" (carol), de Harsch. La première nouvelle, de Howard. I Hear A Thrush At Eve, de Canan. Extralita, de Ponce. Christened, de Davis. Belle et douce nuit, de Offenbach. Blow, Blow, Thou Winter Wind, de Stevens.

"HALLELUJAH CHORUS", 9h. 30 WJZ.—"The Merry Little Christmas" (carol), de Harsch. La première nouvelle, de Howard. I Hear A Thrush At Eve, de Canan. Extralita, de Ponce. Christened, de Davis. Belle et douce nuit, de Offenbach. Blow, Blow, Thou Winter Wind, de Stevens.

HEURE SLUMBER, 11h. WJZ.—Marche de "Sylvia", de Delibes. "Pique Dame", ouverture de Suppé. "Valse de la nuit", de Puccini. Mozartiana, de Tschikowsky. Mélodie en F, de Rubinstein. Chant d'aube, de Farzyg. Berceuse écossaise, de von Kunft.

CHAMPEMENT

1-Rohrlick & Son-Tobin 2.10

2ème période

2-Rohrlick & Son-Tobin 3.00

3ème période

3-Dupuis Frères-Maloney 7.00

Arbitre: Leo Heffernan.

L'ASSOCIATION SAINT-BRIGIDE

L'Association Athlétique et Dramatique du Saint-Brigide organise pour samedi soir à son local, 1331 rue Ste-Catherine-est, une grande soirée pour ses membres et leurs amis intimes. Le programme de la soirée comprendra de nombreux numéros et tous fort intéressants. Il y aura des exhibitions de boxe, des numéros de chant, enfin tous seront certainement très satisfaits.

L'admission est gratuite et tous les membres sont cordialement invités.

La section de raquetteurs de ce club, qui est sous la présidence du capitaine Adélard Gagnon, ira cette année entendre la Messe de Minuit à l'église paroissiale de Sainte-Geneviève. Le réveillon sera servi chez le confrère U. Monette. Comme le nombre des raquetteurs qui vont à Sainte-Geneviève, est limité, les membres ainsi que ceux qui voudraient faire le voyage, sont priés de réserver leurs places le plus tôt possible. Ils peuvent recevoir toutes les informations possibles en s'adressant au populaire administrateur général, M. Albert Hotte, au local du club.

DELANEY REPRENDRA LES GANTS

New-York, 20. — Le gérant de Jack Delaney a annoncé hier qu'il aura deux combats à soutenir à Madison Square Garden dans l'espace d'un mois. Le premier aura lieu le 4 janvier contre un adversaire qui n'est pas encore choisi et le second le 1er février contre Jimmy Slattery.

Service du dimanche

Le train spécial du dimanche que le chemin de fer National du Canada fait circuler entre Montréal et Hawkesbury facilite grandement à ceux qui la désirent, la visite de Saint-Eustache. Le train quitte Montréal (terminus du tunnel) à 10h. de l'avant-midi le dimanche seulement, arrivant à Saint-Eustache à 10h. 38 et à Hawkesbury à 11h. 55. Au retour, départ de Hawkesbury à 7h. 15 du soir, de Saint-Eustache à 8h. 35, et arrivée à Montréal (terminus du tunnel) à 9h. 15 du soir.

Ancien maire d'Ottawa décédé

Ottawa, 19. — Harold Fisher, c. r., ancien maire d'Ottawa, ex-député d'Ottawa-ouest, est décédé ce soir à sa demeure à la suite d'une pneumonie.

FORUM URTOWN 9112

Ce soir à 8 h. 30

TORONTO

MONTREAL

Prix \$2.50, \$1.75, \$1.50, \$1.00, .50

Taxe comprise. Billets maintenant en vente

LE RADIO

resques) Orchestre du C. N. R. Massenet

Elegie Solo de cor anglais Deveau

Aubade Minuit Chrétiens Adam

M. Médéric Dandaneau, ténor Sérenade coquette Barthélemy

Valse expressive Orchestre du C. N. R. Conrad

Programme de jeudi

Postes locaux

CFCP, 411 m. Montréal.

12.35 Orchestre Mont-Royal.

1.00 Bourse.

1.25 Concert.

3.00 Musique musicale de Layton Bros.

4.45 Gramophone.

5.55 Bourse.

7.00 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

8.00 Programme de Rowntree.

9.00 Heure de musique de Stephen Fournier.

10.00 Sérenade de Lindsay.

11.00 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

POSTES EXTERIEURS

7 H. P. M.

NBC SYSTEM—Wonder offer à WEAF.

NBC SYSTEM—Great Moments in History à WJZ.

7 H. 15 P. M.

WGY, 790-379.5. Schenectady.—Musique: causerie sur la santé.

7 H. 30 P. M.

WGY, 790-379.5. Schenectady.—Programme de General Electric à WMAK.

NBC SYSTEM—Drive Circus à WJZ.

8 H. P. M.

NBC SYSTEM—Cities Service Concert à WEAF.

NBC SYSTEM—Interwoven Entertainment à WJZ.

8 H. 30 P. M.

NBC SYSTEM—Armstrong Quakers à WJZ.

WGY, 790-379.5. Schenectady.—Programme musical.

9 H. P. M.

CFCA, 840-357. Toronto.—Programme musical.

WBWB, 770-389. Chicago.—Buster's Pop.

NBC SYSTEM—An Evening in Paris à WEAF.

NBC SYSTEM—Heure Wrigley à WJZ.

9 H. 15 P. M.

WTAM, 1070-280. Cleveland.—Fur Trappers.

9 H. 30 P. M.

NBC SYSTEM—Rapid transit à WEAF.

WGY, 790-379.5. Schenectady.—Musiciens de WGY.

NBC SYSTEM—The Sixteen Singers à WJZ.

WLW, 700-423. Cincinnati.—Historical Highlights.

WTAM, 107

La région de la Squattek

LE RAPPORT DE LA COMMISSION EST PRET

Quebec, 20 (D. N. C.). — La commission conjointe nommée par le ministère des terres et forêts et le ministère de la colonisation, pour l'inspection des régions propres à la colonisation dans la province, et qui vient d'enquêter sur la région de la Squattek, dans le Témiscouata, présentera prochainement son rapport aux ministères.

Le rapport suscite beaucoup d'intérêt à cause de la nombreuse délégation dirigée par l'évêque de Rimouski, M. Courchesne, qui est allé dernièrement rencontrer le cabinet pour protester contre la construction de l'un des deux barrages que se propose de construire l'International Paper Company, et qui inonderait la région avoisinante.

Les ministres ont assuré la délégation, dans le temps, que les intérêts agricoles de cette région ne seraient pas sacrifiés, pour la construction d'un barrage, qui aurait surtout pour but de fournir de l'électricité à une province voisine.

Pêcheurs à la dérive

Amaranth, Man., 20. — Neuf pêcheurs ont vu la mort de près sur le lac Manitoba hier lorsqu'ils ont été emportés sur un bloc de glace par la tempête au moment où ils étaient occupés à relever leurs filets. Leurs compagnons, demeurés sur la rive, trouvèrent une chaloupe à rames et purent porter secours aux neuf pêcheurs que le vent avait poussés à deux milles au large. Le bloc de glace sur lequel ils se tenaient se brisa graduellement sous l'effort des vagues et ils se seraient noyés sans le courage de leurs camarades.

La tempête a causé des dommages évalués à \$10,000 aux filets des pêcheurs. Deux automobiles ont passé à travers la glace et les conducteurs ont échappé comme par miracle à la noyade. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

Au Collège Sainte-Marie

A cause de la grippe, la soirée littéraire de l'Académie française du collège Sainte-Marie, annoncée pour ce soir, est remise à plus tard, vers le milieu de janvier. La date nouvelle sera publiée dans les journaux. (Communiqué)

Les changements aux Whippet

LE PUBLIC NE RECONNAÎTRA PLUS LES NOUVEAUX MODELES QUATRE ET SIX CYLINDRES

Toronto, 20. — Tous les yeux sont maintenant tournés vers les deux nouveaux modèles de la Willys Overland, le Whippet Quatre et le Whippet Six, qui vont révolutionner le marché de l'automobile durant la nouvelle année. Ces deux voitures attireront nombre d'acheteurs grâce à leur bas prix et à leur excellente qualité.

M. T. A. Russell, président de la compagnie, nous communique qu'à l'heure actuelle les usines de la Willys Overland fonctionnent à plein rendement pour la fabrication des nouveaux modèles qui feront la surprise du Salon de l'automobile du mois de janvier. La production est très forte afin de permettre à la compagnie de répondre le plus rapidement et le plus efficacement possible à la demande intense de voitures nouvelles qu'elle anticipe dès les premiers jours de l'année.

Les nouveaux modèles se distinguent par leur élégance, leur beauté et leur rendement. La voiture est plus longue, offrant ainsi plus de confort aux voyageurs; elle est plus solide et plus pesante, ce qui lui assure une équilibre stable sur la grande route. Son moteur est muni de nouveaux accessoires que l'on ne rencontre dans aucune automobile de ce prix.

Les constructeurs ont apporté un soin particulier à l'élégance de la nouvelle voiture; il ont adopté une ligne de contours qui flatte l'oeil et imprime à toute la voiture comme une valeur nouvelle. Ils ont réussi à capter la beauté des voitures dépendantes pour la mettre au service de ces modèles nouveaux à prix populaires.

Le Whippet Quatre et le Whippet Six tiennent une des premières places dans le monde de l'automobile, et leur réputation est motivée par les améliorations constantes que les ingénieurs de la compagnie ne cessent de lui apporter d'année en année. Une des dernières et non des moins appréciables sera le nouveau mécanisme de contrôle par la main, une autre merveille du genre du démarreur automatique.

Le public sera bientôt convié à visiter les nouveaux modèles qui seront exposés dans les salles des distributeurs locaux.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du samedi 20 décembre 1913

Dans un premier-Montreal en marge de la décision du gouvernement fédéral d'enquêter sur l'évaluation du coût de la vie, M. Bourassa écrit, après avoir fait observer qu'il convient de féliciter le ministre Borden de n'avoir pas cédé au favoritisme le choix des commissaires d'enquête: (Il n'est pas besoin) d'attendre un rapport d'experts pour prendre des mesures immédiates et énergiques dans le but de protéger le pays et ses nationaux contre l'invasion étrangère. L'immigration intensive est devenue le pire des fléaux du pays. Son influence sur le coût de la vie est considérable. Les dangers dont elle menace l'unité nationale sont plus graves encore.

M. Georges Pelletier constate dans le huitième article de son enquête sur l'évaluation du coût de la vie: "Si l'immigration intensive a contribué dans une certaine mesure à l'accroissement du coût de la vie au Canada, la rapide augmentation de la population urbaine, surtout depuis 1901, n'est pas sans être, elle aussi, un facteur de cette hausse. Le chiffre des consommateurs monte plus vite que celui des producteurs; la consommation progresse plus vite que la production, quoique celle-ci, dans la dernière décennie, 1901-1911, ait fait des progrès sensibles."

Le R. P. Joseph Delpé vient d'être nommé supérieur du scolasticat des Oblats à Ottawa, en remplacement du R. P. Guillaume Charlebois devenu provincial.

Un incendie a causé des dommages considérables à l'école de pharmacie de l'université McGill ce matin.

Avenir non prévu

Claremont, N.-H., 20. — Napoléon Lavoie, qui a été arrêté récemment à Springfield, Mass., sous l'accusation d'obtention d'argent sous de faux prétextes, a été incarcéré en dépit de ses protestations d'innocence. Interviewé dans sa cellule, il a dit que la plupart des personnes qui avaient recours à ses talents de médium tentaient d'obtenir des choses moralement ou légalement mauvaises. Lavoie posséderait de nombreux alias et il aurait commis des offenses dans la province de Québec d'où il est originaire.



Cadeaux de \$1 à \$5 chez Dupuis

Argenterie

Assortiment d'argenterie comprenant: chandeliers, corbeilles à fruits, pots à saler, salières, poivrières, sucriers, pots à crème etc. Spécial 1.00 à 5.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Echarpes pour hommes

Luxeuses écharpes tout soie, pour hommes. Dimensions: 36 pouces carrés. Nuances claires et les plus en vogue — Blanc compris. Très spécial 4.50

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Cravates de soie

Aux tons riches et élégants. Nouvelles combinaisons de teintes pouvant satisfaire les plus exigeants — Cravates longues et d'une confection soignée. Prix va 1.00 à 4.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Robes de nuit

pour dames. En tricot de soie de très belle qualité avec plus de dentelle et broderie — encolure ronde ou carrée — Nuances: blanc, rose, pêche, mauve, bleu pâle, rose pâle, vert Nil. Spécial 2.49

DUPUIS FRERES — au deuxième

BONBONS

BONBONS FRANÇAIS. 1.00

CHOCOLATS "CRESCENT" DE MOIR'S — Boîte de 5 livres de chocolats assortis. Spécial, la boîte 2.25

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES

Parfums

Vous trouverez ici un grand choix de parfums des meilleures marques françaises et autres. Dans des flacons de formes variées et de bon goût. Très bon assortiment à 1.00 à 5.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Gants

TRES CHICS POUR HOMMES

Gants confectionnés en peau de chevreuil du Mexique — Teinte de tan clair avec figures point de Paris sur le dos de la main. Pointures assorties. Prix 3.95

DUPUIS FRERES — au deuxième

Complets en jersey

de belle qualité pour garçonnets. Ages 2 à 8 ans — Très belle qualité de Jersey tout laine dans les teintes beige, chamois, bleu pâle ou foncé, rouge, gris bleu et vert pois. Importés et confectionnés dans les modèles Middy, etc. Belle valeur à 4.75

DUPUIS FRERES — au deuxième

Robes de chambre

pour dames. Grand choix de nouveaux modèles en éduon de qualité épaisse — garniture de satin de cordelière de soie — dessous de fleurs faisant contraste sur fond pâle. Prix 3.49 à 5.00

DUPUIS FRERES — au deuxième

Abat-jour

En crepe georgette et tulle — Différentes formes et nuances. Complet avec six pieds de corde de soie, douille à chandelier et fiche de contact. Prix très spécial 2.29 à 4.98

DUPUIS FRERES — au troisième

Ceintures

ET BOUCLES POUR HOMMES

Ceinture de bonne qualité de cuir, boucles de métal inoxydable, fini nickelé avec initiales. Prix les 1.50 à 3.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Complets "Matelot"

pour garçonnets. Ages 2 à 8 ans. Choix magnifique de complets "matelot" — garniture de galon blanc avec corde blanche et sifflet — Culotte courte ou pantalon. Devis 2.25 à 4.95

DUPUIS FRERES — au deuxième

Robes de chambre

pour fillettes. Ages 6 à 16 ans — très jolies et en même temps pratiques ces robes de chambre feront un beau cadeau — Planelle éduon très douce et à dessins de fleurs. Très spécial 2.98 à 3.98

DUPUIS FRERES — au deuxième

Pantoufles

POUR HOMMES ET JEUNES GENS

Pointures 5 1/2 à 11. Modèles: ROMEO, EVERETT, OPELA. Chevreau de très belle qualité. Brun ou noir. Semelles tournées à la main. Très spécial 3.25

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Mouchoirs de soie

Voici de superbes échantillons de mouchoirs de soie pour hommes — Mouchoirs à dessins et couleurs de bon goût — aussi mouchoirs blancs — Prix ordinaires de 1.75 à 2.00 chacun. Prix spécial, vendre 1.00

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Gants chauds pour la saison d'hiver

Gants en chevre du Cap, pour dames, avec doublure ouatée, 1 bouton pression — Nuances: tan, castor et gris. Pointures: 6 à 8. Spécial 1.89

DUPUIS FRERES — au rez-de-chaussée

Costumes "ourson"

Ages de 2 à 6 ans — Costumes de laine comprenant quatre morceaux: un chandail, une tunique, des mitaines et une combinaison avec pieds. Nuances: blanc, cardinal, gris, chamois. Prix 2.98 à 4.98

DUPUIS FRERES — au deuxième

Plus que trois jours pour venir voir

Le Père Noël

Hâtez-vous, petits enfants... Le Père NOËL vous donnera une bonbonnière-souvenir numérotée — Conservez-la — Le jeudi de chaque semaine nous publions dix numéros gagnants.

ENTREE .05

— AU SOUS-SOL



Voici les numéros que le Père NOËL a choisis cette semaine: 18054 — 18982 — 19456 — 19622 — 19979 — 20021 — 20783 — 21034 — 21399 — 21881

Veuillez réclamer votre prix au Bureau du Surintendant.

Dupuis Frères

Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Damentigny et Saint-Christophe

J. N. DUPUIS, prés. honoraire Plateau ALBERT DUPUIS, président.

A. J. DUGAL, v. p. et gér. 5151 ARMAND DUPUIS, sec. tré.

Les mineurs anglais

Londres, 20 (S. P. C.). — L'hon. Amery, secrétaire d'Etat pour les Dominions, a fourni à la Chambre des Communes anglaises des détails au sujet de l'exportation des mineurs anglais pour travailler aux récoltes dans l'Ouest canadien. Il dit que 8,449 mineurs anglais sont venus au Canada et 6,876 sont retournés en Angleterre après les récoltes; 1,573 sont supposés être restés au Canada. Parmi ceux qui sont retournés 4,557 ont dû emprunter du gouvernement britannique pour une partie ou tout le montant de leur billet de retour; on ne sait pas au juste quelle partie de ces prêts a été remboursée à date, mais le gouvernement britannique subirait de lourdes pertes s'il n'était pas remboursé.

D'après les informations reçues, M. Amery est d'opinion que ceux qui sont venus au Canada auraient pu économiser environ \$100.00 à \$200.00; il croit que plusieurs d'entre eux ont fait de telles économies.

M. Dunning et la Société des Nations

Ottawa, 20. (S. P. A.). — M. C. A. Dunning, ministre des chemins de fer et canaux, qui fut un des représentants du Canada à la Société des Nations, à Genève, cette année, a parlé hier devant le Canadian Club ici. Il a donné ses impressions sur le travail de l'assemblée et de ses commissions.

"On me demande souvent, a-t-il dit, s'il ne serait pas préférable pour le Canada d'adopter l'attitude de réserve prise par les Etats-Unis vis-à-vis la S. D. N., puisque nous sommes un pays neutre, sur un continent séparé des préjugés et des animosités du vieux monde".

Mais, ajoute-t-il, la guerre a prouvé que le Canada ne doit pas ignorer les querelles des autres pays, et les laisser battre entre eux. La dispute des plus petites nations peut amener en conflit les grandes puissances.

L'extrême courtoisie qui présidait à toutes les réunions, à Genève, a impressionné M. Dunning. Plus les pays étaient séparés par des préjugés et de vieilles discordes, plus les délégués de ces pays étaient courtois dans leurs rapports, chaque fois qu'ils venaient en contact. C'est le corps le plus courtois du monde.

"Venant de l'ouest, dit M. Dunning, et accoutumé à être plus direct, cette extrême courtoisie devenait parfois fatigante. J'ai demandé à un délégué pourquoi les représentants ne disaient pas réellement ce qu'ils pensaient. Il répon-

dit que s'ils le faisaient la Société serait dissoute en dix minutes".

Parlant des réalisations de la Société, M. Dunning dit qu'il y a eu progrès en ce sens qu'aucune nation n'oserait attaquer son voisin par surprise, mais le désarmement sera lent à cause des craintes et des soupçons qui durent depuis des milliers d'années.

Décès d'un religieux au Mont-Saint-Louis

Le Frère Nazaire (J.-L. Héroux) professeur de dessin et organiste au Mont-Saint-Louis depuis 15 ans est décédé des suites d'un ulcère à l'estomac, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, mercredi, le 19 décembre, vers une heure de l'après-midi.

Cet éminent religieux né à La Baie du Febvre, le 17 novembre 1876, était entré chez les Frères des Ecoles chrétiennes en 1890.

Il enseigna successivement à Yamachiche, aux Trois-Rivières, à Ste-Brigide, au Mont-de-la-Salle, au Pensionnat Saint-Laurent de Montréal, à St-Ferdinand de Halifax et enfin au Mont-Saint-Louis depuis 1913.

Dans ces diverses localités on apprécia grandement son savoir-faire réellement étonnant. Fort linguiste, très connaissant en histoire, mécanicien habile, amateur de beaux-arts où il excellait, il était avantagèrement connu des parents des élèves et d'un grand nombre d'artistes montréalais.

Le Mont-Saint-Louis fait une grande perte dans la personne du Frère Nazaire. Son service aura lieu dans la chapelle du Mont-Saint-Louis, samedi, à 8 heures 30; et de la sa dépouille mortelle sera transportée à Laval-des-Rapides. Parents et amis sont cordialement invités à assister aux funérailles.

Cours à l'Institut pédagogique

M. l'abbé J. O. Maurice, professeur de pédagogie à l'Université de Montréal, continuera ses cours à l'Institut pédagogique (4873 avenue Westmount), le samedi 22 décembre à 9 h. 30 a.m.

M. l'abbé Maurice traitera de "l'Institution des enfants" (Montaigne ch. 25) et donnera les informations relatives aux compositions, examens, etc., des aspirants aux certificats et aux diplômes de pédagogie.

Le R. F. Henri, de l'Instruction Chrétienne, commencera le 26 janvier 1929, des leçons sur l'enseignement de l'anglais à l'école primaire. Le même jour, une religieuse parlera de la correction des devoirs de



"DUBONNET-COCKTAIL"

2/3 DUBONNET

1/3 DRY GIN OU 1/3 VERMOUTH

De vieux vins de liqueur dans lesquels ont macéré des écorces de quinquina sélectionnées, voilà le

DUBONNET

rédaçtion des élèves de 3e année. Ce cours de pédagogie est offert au personnel enseignant de la Commission des écoles catholiques de Montréal. Il est libre et absolument gratuit.

PROGRAMME

22 décembre 1928, M. l'abbé Maurice; 12 janvier 1929, M. l'abbé J. O. Maurice; 26 janvier 1929, a) R. F. Henri; b) une religieuse; 16 février 1929, M. l'abbé J. O. Maurice; 23 février 1929, a) R. F. Henri; b) une religieuse; 16 mars 1929, M. l'abbé J. O. Maurice.

Notre-Dame de la Paix

La section de la Saint-Jean-Baptiste de Notre-Dame-de-la-Paix, Verdun, a organisé un tirage de \$20, \$10, et \$5 pour le 20 décembre. A cette occasion, il a été décidé de faire un tirage de dînes les 19 et 20 décembre, le tout au profit des oeuvres de la future église.



Service à thé, argent contrôlé "Early English", quatre morceaux \$165.00; trois morceaux, \$100.

Cadeaux inusités

Birks s'est ingénié à vous offrir des cadeaux hors de l'ordinaire. Il en a de tout genre, attrayants, qui plairont certes à des gens que vous aimez. En voici quelques-uns. Allez d'abord chez Birks, — vous y resterez.



Répliques de chandeliers de Sheffield, \$10 la paire et plus.



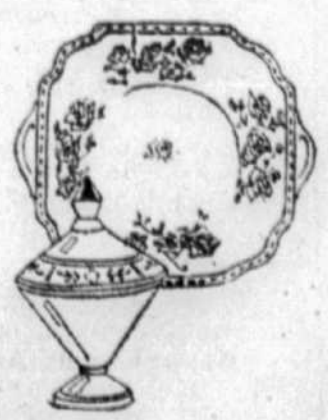
Vases, argent contrôlé, \$5 et plus.



Pendules acajou, \$25 et plus.



Lampes de bureau \$4.50 et plus.



Assiettes à gâteaux, porcelaine, \$3.50 et plus. Bonbonnières, \$3, et plus.



Corbeilles à pain, doublées argent, \$3.50 et plus.

BIRKS

PLACE PHILIPPE

Diamantaires depuis un demi-siècle.

